

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



4 € - n° 66 — Décembre 2017

Vie du diocèse

Pèlerinage en Terre Sainte « Aux sources de la foi »

pages 6 et 7

Diocèse
d'Evreux

VIE DU DIOCÈSE

Une journée pour les finances...

› page 9

ÉGLISE DE FRANCE

Assemblée des évêques de France

› pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Ça rame vers le ciel !

› page 23

VIE DES MOUVEMENTS

Étincelle

› page 30

ÉDITORIAL

- › En terre d'automne 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nominations 4
- › Conseil diocésain de Pastorale 5
- › Pèlerinage en Terre Sainte 6 et 7
- › Sur ta parole 8
- › Une journée pour les finances... 9
- › Circuit des crèches 10
- › Pentecôte 2018 11
- › La Bible, parole de vie ! 12
- › Notre Père 13

ÉGLISE DE FRANCE

- › Assemblée des évêques 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Inauguration du Clos Saint-Mauxe 20
- › Nouvelle mission 20
- › Jean-Claude Gianadda 21
- › Sur les pas de saint Martin 22
- › Ça rame vers le ciel ! 23

VIE DES MOUVEMENTS

- › Étincelle 30
- › Prière des mères 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Chantier solidaire 33
- › Agenda 33

DOSSIER

- › Service des paroisses 14
- › Pax Christi 24

RUBRIQUES

- › En rentrant chez moi... 17
- › Formations 29
- › Vanité des vanités... 32
- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Le jugement de Salomon 36
- › Quelques clés pour bien communiquer... 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2018*



Père Jean Vivien
Vicaire épiscopal

En terre d'automne

Les mois d'automne s'écoulent lentement avec leurs nuits précoces, vent, éclaircies intermittentes, pluie et brouillard. Une tendance au repli dans nos coquilles et maisons peut guetter chacun d'entre nous et cela d'autant plus si l'actualité nous assomme d'une mauvaise nouvelle répétée à l'infini.

Heureusement, la Parole nous réveille chaque matin, certes mille fois entendue, mais toujours aussi fraîche et énergisante.

- › Lève-toi, prends ton grabat et marche !
- › Viens, n'aie pas peur
- › Aujourd'hui je veux demeurer chez toi
- › Père, qu'ils soient un comme toi et moi sommes un
- › Non pas ma volonté mais la tienne
- › Faites ceci en mémoire de moi...

Cette Parole nous enfante dans un jour nouveau : voir le Christ s'engager, remettre ses frères debout m'incite à oser à mon tour à poser, avec d'autres, quelques gestes de solidarité et fraternité. Parole de vie dans une grisaille automnale.

Contempler le Christ priant son Père pour l'humanité m'incite à prier le Père pour mes frères. Parole, rai de lumière éclairant mes brouillards d'automne. Entendre le Christ nous enseigner m'incite, mû par son Esprit, à oser dire une Parole de vie à mes frères, graine de Parole jetée en terre d'automne.

Contempler le Christ dans son effacement, devenir « le petit » « le serviteur » pour que chacun puisse grandir dans l'amour du Père m'incite à oser devenir un petit, un serviteur de mes frères. Parole chemin d'humilité dans les tempêtes automnales.

Chacun matin, la Parole prend chair, prend corps, dans ma vie et dans celle de mes frères et sœurs. Elle donne ainsi naissance à une multitude d'initiatives dont quelques fleurons peuvent être cités.

- › Envie de faire émerger un bus social pour le service des moins mobiles et des plus isolés en rural.
- › Organiser une campagne pour mieux se nourrir et mieux respecter la Création.
- › Vivre des haltes spirituelles proposées à tous.
- › Se former à la décision en cohérence avec la pensée sociale de l'Église.
- › Ouvrir les églises, y contempler des crèches et y accueillir le Christ fait chair.
- › Promouvoir des temps de dialogue islamo-chrétiens.
- › Allumer une « étincelle » d'espoir avec les sortants de prison.

Et mille et une autres initiatives.

Même en automne où tout semble baigné de grisaille, l'Esprit souffle bien en notre Eglise.

Agenda de l'évêque

27 nov. au 2 déc.

Retraite des évêques
de la Province

5 décembre

- › Conseil Diocésain
des Affaires Économiques
- › Confirmands à Vernon

7 décembre

- › Optimisation des Homélie
- › Enseignement Catholique

8 décembre

Conseil Episcopal élargi

9 décembre

Vierges consacrées

10-12 décembre

Session à Lisieux

13 décembre

Issy les Moulineaux

14 décembre

- › Optimisation des Homélie
- › Signes de miséricorde
- › Équipes Notre Dame

15 décembre

Conseil Presbytéral

16 décembre

Confirmation à Vernon

18 décembre

Maison de retraite - Harcourt

19 décembre

Maison de retraite - Bernay

20 décembre

La Musse

21 décembre

Maison de retraite - Rugles

22 décembre

Conseil Episcopal

24 décembre

Messe à la Cathédrale
et à St Taurin

25 décembre

Messe à la Maison d'arrêt
d'Évreux et à la Cathédrale

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Province

- › Avec l'accord des évêques de la Province, le père Francis Marécaille du diocèse de Coutances, responsable de la formation des jeunes prêtres, pour une durée de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 2017.

Secteur

Nord :

- › **Au service de la paroisse Père Laval Louviers Boucle de Seine**, sous la responsabilité du père Eric Pichard, curé, Mmes Marie-Agnès de Gouy et Marina Malandain et MM. Benoît Balsan et Vincent Play membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Communauté religieuse

- › Nous avons la joie d'accueillir, dans la communauté des Sœurs passionistes de Croisy sur Eure, Sœur Miriam Ibanez Hernandez et Sœur Gabriela Camacho Gonzalez, professes de vœux temporaires, qui arrivent de la communauté de Querétaro au Mexique.

Que soit remercié Monsieur Jean Charles, juge de l'Officialité interdiocésaine de Normandie, qui y a assuré plusieurs fonctions durant de nombreuses années.

Sont entrées dans la paix du Seigneur :

- › **Sœur Marie Louise Habasque**, sœur de Jésus au Temple, à Vernon. La messe d'inhumation a eu lieu en la chapelle de la Maison Mère le jeudi 26 octobre 2017.
- › **Monique Guivarch**, le 16 novembre à l'hôpital d'Évreux. La célébration de ses obsèques a eu lieu le mercredi 22 novembre en l'église de Beaumont le Roger. Monique était la sœur de Régine, secrétaire des Services de la Catéchèse, de la Formation permanente et de la Pastorale des jeunes et des Vocations.

Nous assurons la communauté des Sœurs de Jésus au Temple, Régine et leurs familles de notre amitié et de notre prière fraternelle.

Conseil diocésain de Pastorale

Le Conseil Diocésain de Pastorale a fait sa rentrée le 18 octobre au Centre diocésain. Un membre de son Comité Permanent nous en livre quelques échos.

C'est une assemblée en transition qui s'est réunie autour de Mgr Nourrichard. Siège aux titres de l'Enseignement Catholique M. Yves Legendre à la place de Mme Bernadette Cauchois. Jeanne et Benoît Bernard ayant quitté le diocèse, le Service de la Pastorale des Jeunes doit désigner un successeur. C'est la même chose pour Sr Anne-Marie Hubert, le Conseil diocésain de la Vie Consacrée ayant été renouvelé. Quant au doyenné Sud, la constitution de la Fraternité Missionnaire va se faire prochainement.

Que pouvons-nous retenir de cette session ?

Pentecôte 2018, les 19 et 20 mai

Toutes les communautés chrétiennes sont attendues au pavillon des Aulnes du Vaudreuil. Ce rassemblement est une priorité, le CDP porte le souci de sa réussite avec la volonté de mobiliser sur les thèmes évoqués. Nous y déclinons les différents visages du Christ. Le Festival des sans voix et la marche pour les vocations y convergeront pour y être mis en œuvre.

Un comité de pilotage a mis en place des Commissions dédiées : finances, animation, communication, enfance - catéchèse et liturgie, jeunes, logistique et sécurité, etc...

Ce temps festif, en présence de l'évêque de Boma (RDC), a pour objectif d'envoyer en mission, suite à la démarche synodale, avec le souci de l'intergénérationnel, et la participation des enfants et des jeunes.

Observatoire économique et social

Une équipe a été constituée pour nourrir les démarches pastorales basées sur les réalités sociales et humaines du territoire (collecte, statistiques, enquêtes). Cet observatoire fait apparaître une priorité : la question des jeunes. Il faut maintenant que chaque paroisse s'en approprie les résultats.

Fraternités Missionnaires

Quelques nouvelles de la mise en place des deux premières fraternités nous ont été données. Dans le nord-est du diocèse : celle de Gaillard sur Seine et de Notre Dame de Bonne Espérance et dans celle du doyenné Sud. Le démarrage se fait avec entrain mais c'est le temps du discernement. Très vite, chaque prêtre responsable constituera une équipe de ministres ordonnés et de laïcs pour bâtir un projet missionnaire et élaborer une charte de vie.

Mais encore...

Nous avons été alertés par l'Action Catholique Ouvrière. La Mission Ouvrière touche beaucoup de personnes « en périphérie ». L'Action Catholique utilise des méthodes pédagogiques d'animation remarquables qu'il serait dommageable d'abandonner. Alors comment le diocèse peut-il prendre en compte les besoins et les réalités de l'Action Catholique et nommer des ministres ordonnés responsables de ces mouvements ? C'est une question qui concerne aussi l'apostolat des laïcs.

Le 16 septembre, a été lancé en France le label "Église Verte" par les Églises Catholique, Protestante et Orthodoxe. Il s'agit d'une démarche volontaire des paroisses vers un travail d'amélioration continue des pratiques quotidiennes. Comment engagent-elles leur conversion à l'écologie intégrale demandée par le pape François dans *Laudato Si* ? Ce label traite cinq points : célébration et catéchèse, bâtiments, terrains, engagement local et global, mode de vie et il s'obtient au fur et à mesure des améliorations constatées. Dans tout le diocèse, des laïcs sont invités à s'engager pour partager les initiatives en ce sens.

Agnès Gosselin

Pèlerinage en Terre Sainte

Des échos enthousiastes nous parviennent suite au pèlerinage diocésain en Terre Sainte. Les directeurs des Pèlerinages nous en partagent quelques-uns.

“ Les amis bonjour ” : c’est par ces mots que nous accueillait notre guide Gila et effectivement notre groupe a cheminé en Terre Sainte dans une bienveillante amitié. Nous avons vécu à la fois un chemin spirituel qui nous a conduits sur les lieux où Jésus a vécu et, en même temps, à travers toutes nos célébrations, nous avons pu vivre une année liturgique de Noël à la Résurrection.

Quarante-deux personnes de notre diocèse sont parties en Terre Sainte pour revenir aux racines de notre foi. Nous étions accompagnés spirituellement par le père Michel Daubanes. Des Patriarches au Christ, nous avons parcouru la Bible, grâce au superbe enseignement de notre accompagnateur.

Difficile de raconter tout ce qui s’est passé pendant ces dix jours, c’est pourquoi nous laissons la plume à nos pèlerins qui traduisent bien l’intensité de ce que nous avons vécu.

Notre pèlerinage a débuté dans le désert du Néguev. Ce désert de rochers est sec et aride. Et pourtant, on peut y trouver des plantes merveilleuses, à condition d’y apporter de l’eau vive, par irrigation, ou goutte à goutte. Nos vies sont parfois arides. La Parole de Dieu est comme cette eau vive. Ayons soin de l’instiller dans nos vies, au goutte à goutte ou à grands flots. Alors, nous verrons pousser et fleurir des plantes et des fruits merveilleux.

Nathalie

Ce pèlerinage fut pour nous un temps fort de ressourcement spirituel bonifié par les commentaires éclairés de nos guides. Ce fut également des opportunités de rencontre, avec un pays, son passé, son présent, avec des habitants qui ont témoigné de ce qu’ils vivent chaque jour, avec des amis pèlerins exprimant leur ressenti et... avec nous-mêmes, confrontés

à notre foi et à ses doutes. À nous de porter témoignage auprès de nos communautés de ce que nous avons vu et entendu.

Nous avons parcouru l’Ancien et le Nouveau Testament. Parcouru n’est pas un vain mot ! Nous avons marché sur les pas d’Abraham, Moïse, les prophètes, Jésus, les Saints... Nous avons foulé la même terre. Nous avons lu les textes de la Bible aux endroits concernés. On aurait pu fermer les yeux et les voir tous avec nous. Lire la Bible est maintenant une nécessité.

Christine et Ghislain

Ce pèlerinage « aux sources de la foi », bien préparé par Catherine et Jean-Luc Vélot, accompagné par le père Michel Daubanes, bibliste passionné et Gila, une guide exceptionnelle, m’a permis de bien faire le lien entre cette Terre où le Christ a pris notre humanité et la Parole qui l’habite et qui nous fait vivre, aujourd’hui.

Françoise

Chaque jour, nous relisons la Bible, sur les lieux visités en suivant l’année liturgique. J’ai vraiment senti que Dieu s’est incarné en Jésus. Je crois que le témoignage du petit frère de Foucault restera un de mes souvenirs le plus précieux : « faire des choses insignifiantes, être à côté ». Quel beau voyage !

Marie Laure

Le pèlerinage en Terre Sainte... désiré... attendu et réalisé !... Marcher sur les pas de Jésus, dans ce pays que Ses pieds ont foulé, augmente ma compréhension de l’Incarnation du Verbe.

Depuis mon enfance, j’ai entendu et lu les textes d’Évangile et, de plusieurs j’aurais pu dire : « je les sais par cœur ! ». Et ce, jusqu’à Noël 1987 où j’ai eu un premier contact avec la transmission orale : Parole vivante. À partir de là, je me suis



laissée saisir par Elle, et j'ai commencé à La connaître : Elle me transforme dans ma vie spirituelle, la Parole prend chair ! Ici, dans ce lieu où Jésus est venu, à un moment donné, dans la culture d'un peuple choisi par Dieu : j'éprouve la venue du Verbe de Dieu enraciné dans le cosmos pour l'éternité ! « Et le Verbe s'est fait chair et Il a demeuré parmi nous ! » (Jn 1, 14). Cet Évangile est éternellement présent ! Quelle merveille ! *Deo gracias* !!!

Hélène

Suivre les chemins de Jésus et visiter les hauts lieux de la grande aventure biblique est très formateur. Il serait souhaitable que toute personne ayant un engagement paroissial puisse le faire. Nos yeux s'ouvrent... Quelle belle aventure...

Christiane

Ce dernier jour en Terre Sainte, nous sommes sur la route d'Emmaüs et nous faisons halte à Abu Gosh. Nous découvrons là, une oasis de fraternité. Les frères (de la communauté du Bec Hellouin) cultivent des gestes de paix, au milieu de ce village musulman, par leur « présence cordiale », ils sèment des graines d'espérance, de paix et de fraternité.

Nathalie

Au retour de Terre Sainte, fatiguée mais contente de ces temps forts vécus sur ces lieux de vie de Jésus, puis les différentes rencontres avec des personnes pour nous parler de leur vie en Israël. Nous revenons plus riches dans notre foi.

Françoise

Notre groupe attend avec impatience notre rencontre d'après pèlerinage qui nous permettra à la fois de nous retrouver avec plaisir, de voir les photos et surtout de partager tous les temps forts et les fruits de ce chemin en Terre Sainte.

Après avoir vu les lieux, la Bible ne se lit plus de la même façon et l'Incarnation du Fils prend vraiment tout son sens !

Jean-Luc et Catherine Vélot

Agenda

Samedi 2 décembre, 9h30

Halte spirituelle

À l'Abbaye du Bec Hellouin
Contact : viespirituelle@evreux.catholique.fr

du 10 au 12 décembre

Session formation pour les prêtres

Sur St Paul, à Lisieux.
Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

Samedi 27 janvier, 9h30

Halte spirituelle

Chez les sœurs de Jésus au Temple à Vernon
Contact : viespirituelle@evreux.catholique.fr

Lundi 29 janvier de 9h30 à 17h et Mardi 30, de 9h à 14h

Session interdiocésaine

Rouen-Evreux-Le Havre

« Rejoindre les jeunes d'aujourd'hui et les accompagner dans leur vocation », à Rouen.
En lien avec le synode des évêques en 2018.
Contact : 02 32 62 19 86
Formation permanente

Mardi 30 janvier

Formation

Accueillir en paroisse au Centre St Jean à Evreux.
Contact : 02 32 62 19 86
Formation Permanente

Jeudi 8 février

Accompagner les enfants

À Bernay avec le Service de la Catéchèse.
Contact : 02 32 62 19 94
Marie du Vigier

Sur ta parole

Le 15 octobre, en l'église de la Fraternité à Val de Reuil, sœur Christine-Marie a prononcé son engagement dans la Congrégation des Sœurs de Marie Réconciliatrice.

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Ce sont ces paroles de l'Apôtre Simon dans l'Évangile de Luc, que j'ai choisies comme thème pour la célébration de ma Profession Perpétuelle. À la Parole de Jésus, Simon jette les filets et nous connaissons la suite. Cet Évangile traduit en quelque sorte ma rencontre personnelle avec le Seigneur qui m'a conduite jusqu'à ce jour où Il me manifeste sa fidélité à travers ma consécration définitive devant Dieu, en Église, dans la Congrégation des Sœurs de Marie Réconciliatrice.

Par le tout premier appel au baptême, je suis entrée comme tout un chacun dans la grande famille des enfants de Dieu, peuple de Dieu « membres du Corps du Christ participant à sa dignité de prêtre, prophète et roi. »

Née d'une famille chrétienne catholique, dont je suis deuxième au milieu de sept enfants, dès le bas âge, j'ai découvert le chemin de l'Église, accompagnée de mes parents, ceux-ci investis dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, mon papa catéchiste et ma maman dans le mouvement marial. Dans ma famille, comme pour de nombreuses familles dans mon pays, l'Église est le premier pilier de l'éducation. Engagée dès le bas âge dans plusieurs mouvements dans ma paroisse d'origine, j'ai découvert l'histoire de la bienheureuse Anuarite et son dévouement au service des pauvres ; la prenant pour modèle, à mon tour j'ai voulu faire de même, et c'est ici que commence l'histoire de ma vocation.

Après mes études, je me suis engagée pour travailler comme institutrice durant plusieurs



années, en gardant toujours mon amour pour les pauvres. J'ai pris du temps avant de réaliser mon rêve de devenir religieuse. Dans la confiance et la prière, j'ai rencontré un jour les Religieux de Saint Vincent de Paul qui s'occupaient des enfants abandonnés ; je suis alors devenue collaboratrice de leurs œuvres éducatives. Le Frère responsable local m'interrogea un jour sur ce que je comptais faire

de ma vie, et devint mon accompagnateur ; puis, devant mon désir, me parla des Sœurs de Marie Réconciliatrice. Celles-ci n'étant pas encore arrivées en République Démocratique du Congo, il me fallut encore patienter...

Ainsi, avec le temps, j'ai cheminé, non sans mal, dans ma vie chrétienne, pour chercher et découvrir quel était l'appel de Dieu sur moi. Avec le temps, je fais l'expérience de ce Dieu toujours fidèle, toujours présent dans la nuit de mes pêches infructueuses. C'est en France, loin de mon pays que le cheminement s'est poursuivi...

C'est donc loin de mon pays, aujourd'hui meurtri par des crises politiques, économiques et morales, loin de mes parents et de ma famille, que dans la confiance je m'engage définitivement à vivre mon baptême dans la consécration religieuse. Voilà pourquoi je suis prête et m'engage à continuer à jeter les filets là où le Seigneur m'indiquera, à la suite de notre fondatrice Mère Marie de la Croix, et de tous ceux et celles qui, chaque jour, jettent les filets dans le lac de la vie, pour redonner l'espérance aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui... particulièrement ceux dont la pêche semble infructueuse.

Sœur Christine Marie

Une journée pour les finances...

À l'appel de l'économat diocésain, une cinquantaine de personnes, curés, trésoriers et comptables de paroisses, se sont retrouvées pour une journée d'informations et d'échanges sur la gestion financière en paroisses.

Présidée par Mgr Nourrichard, cette journée était une première. Elle a permis aux « financiers » de se connaître et d'échanger. Cette mission, essentielle en paroisse, est un peu méconnue, et le comptable, le trésorier peut passer pour « l'empêcheur de tourner en rond » auprès des acteurs pastoraux : restriction budgétaire, justification des dépenses, etc...

Présentation des données économiques du diocèse était le thème de la première partie.

Le diocèse est le regroupement de soixante-treize entités, qui ont leur propre comptabilité.

- › Non, le diocèse n'est pas le Centre diocésain St Jean... Les services diocésains sont regroupés sous le terme canonique de « curie diocésaine », qui est l'entité la plus importante.
- › Les trente et une paroisses et les sept secteurs pastoraux forment un deuxième ensemble.
- › Enfin, les Services diocésains de pastorale (Catéchèse, Pèlerinages, Jeunes et Vocations, Formation permanente, etc.) et les aumôneries, forment le dernier groupe de trente-quatre entités.

Les comptes sont ensuite compilés, puis contrôlés et certifiés par un commissaire aux comptes. Dans la présentation des comptes 2016, nous avons appris que le diocèse était en excédent mais que ce n'est pas toujours le cas. La situation économique demeure fragile car elle dépend des legs et donations, ressources parfaitement aléatoires.

La deuxième partie était consacrée à une analyse financière comparative des paroisses. Le but n'était pas de désigner des vainqueurs ou de stigmatiser des paroisses trop dispendieuses, mais de donner aux Conseils

financiers de paroisses quelques clés d'analyse en se comparant à d'autres paroisses, de même dimension sur le plan démographique (population, revenu moyen des habitants) ou de même zone géographique, permettant éventuellement d'orienter la gestion économique.

Évolution des réserves financières, générosité des paroissiens, nombre de cérémonies (baptêmes, mariages, obsèques), casuels moyens, étaient les principaux indicateurs proposés.

Enfin, pour clore cette matinée « pleine de chiffres », quelques conseils et supports ont été donnés pour bien communiquer auprès des fidèles : simplicité, transparence sont des atouts pour permettre de comprendre, d'adhérer et de participer au financement de leurs paroisses.

Deux sujets ont occupé l'après-midi :

Un point d'étape du programme immobilier 2017-2025, portant sur la rénovation et la mise aux normes des bâtiments, a permis de prendre la mesure du coût de l'ensemble (entre 4 et 5 millions d'euros).

La journée s'est terminée par un temps d'échanges sur les achats, les ressources humaines, les règles diocésaines de gestion économique et comptable, et globalement tout type de difficultés rencontrées.

Je remercie tous les participants à cette journée et notamment les curés (plus de la moitié avait fait le déplacement, et d'autres se sont excusés, retenus par ailleurs) : bien que non spécialistes, ils portent la responsabilité financière de la paroisse qui leur a été confiée.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Jérôme Gaubey

Circuit des crèches

La Pastorale du Tourisme, à travers ce circuit, nous invite à redécouvrir le temps de l'Avent, le temps de l'attente.

Nous entrons dans l'Avent, ce temps de préparation à la fête de Noël, à la venue du Fils de Dieu fait Homme !

- › L'Avent, ce temps qui nous est donné non pas pour rêver mais pour Espérer !
- › L'Avent, ce temps où nous sommes invités à nous creuser la tête pour savoir comment préparer notre cœur à la venue du Seigneur.
- › L'Avent, ce temps si court mais si précieux qui nous est donné comme un cadeau pour accueillir le cadeau de Dieu.

Pour un Noël tourné vers l'évangélisation...

Noël est une formidable occasion pour l'annonce de l'Évangile. Le temps de l'Avent peut être l'occasion de voir comment, au cours de notre repas de famille de Noël, nous laisserons une place à celui qui doit être au centre de notre fête.

Peut-être ce temps peut nous être donné pour souhaiter à nos collègues, nos amis, etc., non pas une « bonne fête de Noël » mais une « bonne fête de la Nativité ».

C'est aussi l'occasion d'ouvrir et de témoigner dans nos églises auprès des personnes qui viennent « voir » la crèche et les accompagner dans une démarche de prière devant la crèche.

À l'occasion de la fête de Noël, l'équipe de la Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs (PRTL) propose à chaque communauté du diocèse d'ouvrir quelques églises en faisant découvrir ses crèches afin d'organiser un circuit des crèches à travers le diocèse du 10 décembre au 14 janvier. Ce circuit sera diffusé par des tracts dans tout le diocèse.

Une lettre a été envoyée aux paroisses. Il y est proposé de mettre les équipes de catéchisme



dans le projet. Ce peut être l'occasion de confectionner ces crèches avec les enfants du catéchisme ou de proposer une animation aux familles, suivie d'un temps de prière et d'un temps convivial, ou d'organiser une veillée de l'Avent... Un document sur l'histoire et la symbolique de Noël sera envoyé aux paroisses pour mettre à disposition des visiteurs et adapté aux enfants.

- › Toutes les idées seront les bienvenues
- › Le but est de favoriser l'ouverture des églises et de créer une animation au moment de Noël pour favoriser la rencontre, le recueillement et la convivialité autour du temps de Noël.

Vous êtes tous concernés. Nous espérons vous voir nombreux profiter de ce circuit des crèches qui permet de visiter nos églises, de faire découvrir nos crèches et de participer à notre mission d'évangélisation.

Une cinquantaine d'églises seront ouvertes grâce à des bénévoles passionnés. Le moment de Noël est un moment de partage et d'échange. Nous espérons vous voir nombreux vous déplacer pour découvrir des crèches et des églises pendant les vacances de Noël. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Isabelle Carpentier

Pentecôte 2018

En marche avec les enfants et leurs familles!

Pour préparer le grand rassemblement de la Pentecôte, la commission Enfance et Catéchèse propose aux paroisses et aux écoles catholiques de se mettre en route dès maintenant.

Ils sont attendus nombreux le dimanche matin pour des ateliers plus spécifiques au milieu d'un ensemble de propositions pour tous. L'après-midi, un récit animé par les enfants précédera la célébration d'envoi.



Pour que cette animation soit vraiment le reflet des réalités de notre diocèse, la commission "enfance et catéchèse" a fait appel aux prêtres, coordinateurs, catéchistes et acteurs de terrain pour monter un projet avec les enfants et rendre visibles les figures de notre patrimoine spirituel diocésain.

Voici un extrait de cette invitation adressée aux paroisses et aux écoles catholiques :

Concrètement, nous vous demandons :

- 1. De choisir une personnalité**, une réalité pastorale, une institution qui a marqué l'histoire de votre paroisse ou école : saint(e), fondation de religieuses, charitons... C'est le moment d'explorer le patrimoine local. Vous pourrez, si cela vous semble pertinent, nous communiquer les coordonnées d'un chant en lien ou faisant écho au message véhiculé par cette personne.
- 2. De faire un court récit de sa vie et/ou mission** que vous écrirez sur une feuille format A4. Ce texte de 140 caractères maximum, comprendra un « slogan ». La feuille que les enfants agrémenteront à leur

guise sera ajoutée au livre des initiatives de la démarche synodale et la phrase « slogan » insérée dans le déroulement de l'animation.

- 3. De personnaliser une pièce de puzzle** pré-peinte qu'on vous transmettra et qui, assemblée à toutes celles réalisées, constituera un grand visuel retraçant l'histoire de notre diocèse.

Nous connaissons l'énergie et la disponibilité dont les catéchistes font preuve au quotidien, c'est pourquoi nous sommes volontairement directifs afin de vous simplifier la tâche. Vous trouverez, ci-après, un mémo chronologique qui balisera le chemin à venir :

8 décembre : Retour du nom du saint ou de l'institution choisi(e).

26 janvier : Retour de la feuille A4 avec slogan, récit écrit et illustré.

12 mars : Envoi de la pièce du visuel dans les paroisses et écoles.

20 avril : Retour des pièces de puzzle personnalisées.

Au retour de vos réalisations, nous vous adresserons un courrier précisant les modalités de présentation et de valorisation de vos travaux respectifs.

La réalisation finale, animation et visuel sera, nous en sommes certains, à la hauteur des talents de notre Église diocésaine !!!

L'équipe de pilotage



La Bible, parole de vie !

Le Service de la Formation permanente propose, sur deux années, de se plonger dans l'étude des livres du Pentateuque. Son animateur nous en dévoile les objectifs.

De nombreuses formations bibliques existent dans les paroisses et dans le diocèse. Le Conseil Épiscopal a pourtant demandé à la Formation permanente de proposer une nouvelle approche de la lecture de l'Écriture Sainte, permettant un travail progressif sur l'ensemble de l'Ancien Testament. Le projet étant colossal, et selon les orientations du vicaire général, nous avons commencé par l'étude du Pentateuque. Si quelques-uns de ces cinq premiers livres bibliques sont bien connus comme la Genèse ou l'Exode, un vrai défi se posait à nous pour travailler et donner envie de lire le Lévitique, les Nombres ou le Deutéronome ! La formation contient quelques présentations des livres et des outils. Nous avons opté pour que les exercices réalisés par les participants constituent la majorité du contenu afin de permettre une plus grande appropriation.

Le principe de la formation repose sur une conviction : la Parole de Dieu contient un sens donné par le texte qu'il s'agit de rechercher. Nous nous efforçons ensuite d'enrichir ce sens littéral par la réception dans l'Ancien Testament de l'extrait étudié. Chrétiens, nous n'oublions pas que le Christ est la clé d'interprétation de toute l'Écriture, mais nous sommes attentifs à procéder dans l'ordre car si nous projetons immédiatement nos propres convictions dans un texte, le risque est grand de masquer le sens du texte ou de le déformer ! Nous attendons la fin de l'étude pour relier l'Ancien et le Nouveau Testament ou pour découvrir la réception réalisée par l'Église.

Ce travail de lecture méthodique s'apprend progressivement et il est à la portée de nombreux chrétiens. La vingtaine de



participants qui se retrouve chaque mois au Centre diocésain a rapidement perçu les richesses du sens de la Parole de Dieu ainsi travaillée. Nous avons commencé par l'étude du sens contenu dans l'alliance avec Noé (Gn 6-9) et

le cycle d'Abraham (Gn 12-21). Puis, nous avons utilisé le passage de la Mer Rouge (Ex 13-14) pour découvrir que le sens du texte est parfois l'objet de relectures ultérieures dans d'autres livres de l'Ancien Testament. Le veau d'or (Ex 32) et la prise de Jéricho (Jos 6) furent de bons exemples pour introduire le rapport de la Bible avec l'histoire. À la fin de la première année, nous avons enrichi le sens littéral avec une lecture chrétienne des oracles de Balaam (Nb 22-34), le serpent d'airain (Nb 21) et le jour des expiations (Lv 16).

Après une bonne pause estivale, le groupe s'est retrouvé plein d'entrain pour aborder la deuxième année de formation qui permettra de conjuguer l'ensemble des méthodes de lecture acquises. Chacun a bien progressé et se trouve maintenant à l'aise avec les outils. Nous aborderons moins de textes mais ils seront approfondis sur plusieurs rencontres afin de permettre aux participants d'être les acteurs de l'étude qu'ils orienteront eux-mêmes. Plus nous avançons dans la lecture et l'interprétation, plus nous découvrons l'importance de lire avec d'autres l'Écriture Sainte. D'un point de vue méthodique, cette approche est favorable pour scruter le sens du texte, mais c'est aussi une superbe expérience d'Église. Les fruits de cet atelier ne pourront qu'enrichir le terrain de la pastorale où chacun est investi, en s'enracinant dans la Bible, Parole de vie.

Père Christophe Roure

Notre Père

Le 1er dimanche de l'Avent, l'Église nous demande de modifier une phrase dans la prière du Notre Père. Le père Payre nous permet de comprendre ce changement.

“ Il faut du courage, pour prier le Notre Père, il faut du courage... pour dire 'papa' et pour croire qu'il est le père qui m'accompagne, qui me pardonne, qui me donne le pain. Oser prier ensemble est si beau parce que nous nous aidons les uns les autres. Nous disons que nous sommes chrétiens, que nous avons un père, mais nous vivons... comme des non-croyants, sans foi, et nous vivons aussi en faisant du mal”, déplore le pape. “Ce n'est pas l'amour, dans la haine, dans la compétition, dans les guerres... Aujourd'hui le nom de Dieu est-il sanctifié, au Nigeria, dans les jeunes filles enlevées par Boko Haram ? Est-il sanctifié, dans les chrétiens qui luttent entre eux pour le pouvoir ? Est-il sanctifié, dans la vie de ces autres qui ne prennent pas soin de leurs enfants ? Là, le nom de Dieu n'est pas sanctifié” (pape François, entretien pour la TV).

C'est avec ces mots vivifiants du saint Père que nous pouvons nous demander pourquoi nous changeons/avons changé de traduction du Notre Père en ce 1^{er} dimanche de l'Avent.

Au lieu du texte bien connu mais souvent mal compris et interprété de façon déformée « ne nous soumet pas à la tentation » (combien de fois ai-je entendu des fidèles dire : mais Dieu ne peut pas nous conduire dans la tentation), désormais nous dirons dans la prière liturgique et entre chrétiens, « ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Outre cette raison œcuménique, il y a une volonté d'éviter un contre-sens : ce n'est pas Dieu qui nous tente, mais Satan, le diable, lui qui nous pousse loin de Dieu et casse l'amitié avec Dieu. Faire face à la tentation peut devenir une expérience importante car cela nous aide à resituer le rôle et la place de Dieu dans nos choix, face à ce qui nous semble bien et bon.



La tentation nous invite, comme le dit Benoît XVI, quelques jours après sa renonciation, à nous poser la question de notre relation avec le Père qui nous aime tant. Réfléchir sur les tentations (...) est une invitation pour chacun de nous à répondre à une question fondamentale : qu'est-ce qui compte véritablement dans ma vie ?... quelle place a Dieu dans ma vie ? Est-ce Lui le Seigneur ou bien est-ce moi ? (Benoît XVI).

Plus qu'une modification de vocabulaire, cette nouvelle traduction nous place au cœur de l'existence chrétienne : à la suite de Jésus, nous combattons dans la force de l'Esprit Saint pour étendre le Règne du Christ dans notre vie et dans le monde, ayant pour but de sanctifier le nom du Père et de faire sa volonté, et comme moyens la sainte Eucharistie et le pardon.

La formation sur la paroisse Notre Dame Risle - Seine entre novembre et février souhaite aider les baptisés à se réapproprier cette prière de Jésus pour la redécouvrir comme un don, dans son exigence et dans sa finalité : l'Esprit Saint forme en nous les sentiments de Jésus. Alors nous devenons missionnaires !

Car ceux-là sont de vrais enfants de Dieu qui se laissent guider par l'Esprit Saint (Rm 8,14).

Père Jérôme Payre

C'est le deuxième volet du dossier Service des Paroisses qui nous est présenter en ce mois de décembre.

Visiter, observer et appeler

Un membre du Service des paroisses nous partage ses découvertes.



Depuis bientôt trois ans, je fais partie de l'équipe du Service des Paroisses. J'ai donc eu à visiter plusieurs paroisses mais aussi à échanger avec les membres de l'équipe sur leurs expériences et leurs résultats. Je retiens beaucoup de choses, bien sûr, il y a des aspects positifs mais aussi parfois négatifs.

J'observe d'abord qu'il y a une grande diversité dans notre diocèse, à la fois au niveau des prêtres (âge, différentes approches ou pratiques dans la manière de gérer ou administrer la paroisse) que des membres laïcs. Tout cela est bien sûr source de richesses, mais il y a un revers à cela, c'est un manque de cohérence avec ce que le diocèse attend. Pour atténuer ces effets un peu négatifs, le Service réunit tous les ans avec la Formation Permanente les nouveaux membres des EAP et tous les trois ans l'ensemble des membres. Cette réunion est appréciée et utile.

Je suis aussi le témoin de choses merveilleuses outre les moments d'amitié partagés avec l'un ou l'autre prêtre, il y a, par exemple, cette jeune femme récemment convertie que j'ai appelée et qui fond en larmes parce qu'elle se sent interpellée non seulement par les chrétiens

mais que c'est aussi un appel du Seigneur. Du coup, c'est moi qui suis surpris, je suis l'outil du Seigneur et cela m'a ému à plusieurs reprises. À cause de cet appel, beaucoup de personnes acceptent la mission sans trop savoir ce que cette responsabilité partagée représente. La réponse bien souvent est : « je fais confiance... » et parfois c'est tout simplement : « on verra... » et aussi « si on veut que notre Église continue, il faut nous aussi laïcs nous mettre en route. » Et là je retiens le mot le plus important et aussi un peu compliqué : « Confiance, confiance et abandon à la volonté de Dieu, confiance dans l'équipe qui va se former et que je ne connais pas encore, confiance dans l'avenir ! ».

Pour la constitution d'une EAP, il y a quelques mois, j'ai remarqué que les réponses n'étaient pas que des oui mais des engagements réels et motivés et je me suis dit : voilà une équipe formidable. Un peu plus tard des difficultés sont apparues dans la paroisse. Selon le retour que j'en ai eu, l'équipe s'est montrée solidaire et unie et en est ressortie plus forte.

Voilà, je n'ai pas encore fait le tour complet du diocèse et donc j'ai encore beaucoup de choses à découvrir !

Marc Bréant

Le souci de la vie paroissiale

Un membre d'une Équipe d'Animation Pastorale nous présente ses points d'attention pour faire vivre les communautés locales.

Depuis plus d'un an j'ai rejoint l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse. Pour moi, les idées d'animation viennent assez facilement. Ma préoccupation est de faire vivre nos églises avec les communautés locales en organisant des veillées, que les habitants de

nos villages reprennent l'habitude de faire de belles crèches que les familles seront heureuses de venir voir lors des fêtes de fin d'année, des chemins de croix, des rencontres sur le thème du patrimoine. Il fait toujours bon se retrouver, partager dans la simplicité et faire groupe.

Prendre une boisson chaude au fond de l'église, partager une tranche de pain bénit. Un après-midi avec quelques jeux de sociétés, des chants, des charades préparées, il s'agit de moments simples, les talents des uns et des autres divers et variés se découvrent...

Quel plaisir d'entendre les cloches d'une église sonner, de voir de la lumière derrière les vitraux, voir qu'il y a de la vie, de la musique, que des gens sont là pour prendre un temps de prière.

Mon souhait personnel est d'ouvrir ces édifices afin que les habitants puissent se les réapproprier. Il faut convaincre les élus de reprendre confiance même si c'est au risque de

rencontrer parfois des dégradations. Comme il est dommage de ne pas pouvoir aller prier, se ressourcer, trouver réconfort dans cet endroit que les générations se sont transmis et que beaucoup de communes entretiennent au prix d'importants efforts financiers ?

Il faut également sortir de nos églises et rencontrer à l'extérieur les habitants, soirée cinéma, participation à la foire à tout. Partir en pèlerinage.

Sortir de la paroisse fait aussi du bien ; aller à la rencontre des autres est toujours source d'épanouissement.

Patricia Desmonts

Merci au « Service des Paroisses »

Un curé nous rappelle comment sont choisis les membres d'une EAP.

Pour rappel, l'EAP n'est pas un conseil du curé, mais une équipe responsable, présidée par le curé, qui prend en charge l'animation de la paroisse. Ce sont donc des travailleurs !

Il pourrait y avoir la tentation d'avancer ou, plus souvent, de reculer la date du renouvellement. Le Service des Paroisses veille sur l'agenda, et c'est bien !

Il organise une consultation. Il faut parfois pousser les paroissiens pour qu'ils y répondent. Le résultat est heureux. Il offre beaucoup de noms : des hommes et des femmes déjà en responsabilité, et d'autres personnes qui sont bien là, un peu oubliées jusqu'alors, et qui, peut-être, ne demandent qu'à être responsabilisées dans des petits ou grands services. Merci au Service des Paroisses de nous faire repérer, par la consultation, d'autres visages.

Le mandat est de trois ans ou, avec le renouvellement possible, de six ans maximum. Finis les curés ou les chrétiens qui se croient indispensables dans leur paroisse jusqu'à leur mort. Fini, tout au moins en théorie...

Les appels sont lancés. Nous, paroissiens, ne saurons pas qui a dit : « non ». C'est bien ! La liberté est totale.

Au cours d'une messe d'envoi en mission, l'appel est solennel, après que la nouvelle équipe ait exprimé sa foi. La lettre de mission, très précise, signée de l'évêque, est donnée en présence de la communauté pour bien signifier que c'est une mission d'Église. Cela est vécu comme un appel venant de Dieu et c'est bien ainsi.

Je remercie le Service du dialogue qu'ils ont avec le curé au cours de cette période. C'est l'occasion pour lui, d'un regard plus distant sur « sa » paroisse. Ce partage est nécessaire voire indispensable.

Pour le renouvellement des Équipes d'Animation Locale, tous les trois ans, sur « ma » paroisse, nous vivons pareillement, cette fois-ci sous la responsabilité de l'EAP, une consultation et un envoi en mission, avec les mêmes fruits.

Heureux renouvellements qui ouvrent un avenir à nos paroisses.

Jean-Claude Vinet

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foi et technicité



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

En rentrant chez moi...

A ma place, un mot... griffonné de bonheur sur un morceau d'enveloppe, signé de la personne qui entretient ma maison, venue en mon absence : « Je suis grand'mère, nous sommes grands parents, très heureux, une petite fille, V., née le 21 à 22h50, tout va très bien pour la maman et la petite poulette ».

Rapide griffe en signature... Elle était si pressée de repartir près d'elle...

Ce bonheur me rejoignait ! Si différent d'autres billets laissés quand il s'agit de bricoles ou de choses à prévoir... Sa joie m'était communiquée, j'ai souri au plus profond de mon cœur comme penché dans ma tête sur le berceau de la "petite poulette" ...

**Et, sans le vouloir, j'ai pensé... à Noël.
Si c'était "ça" d'abord ?**

Joie merveilleuse d'une vie qui vient, une vie toute neuve, toute nouvelle qui donne à l'existence une soudaine fraîcheur, un goût de vivre... La Vie toujours plus forte ! Quoiqu'il arrive.

Devant les images d'Alep, ou de Racca, des frimousses de gamins marqués, qui jouent... La vie en eux toujours brûlante, au-delà de tout, des oppressions et des exils. Ces gamins dans les camps, pris sur le vif, dont les yeux interrogent...

La « crèche de Noël » n'y serait pas déplacée... Aujourd'hui, elle est là !

Avec l'Enfant Jésus « enveloppé dans ses langes », Marie qui veille, comme toutes ces mères que l'on voit près de leurs gosses.

Oui, ils peuvent le crier, le chanter, tous les Anges : « Voici une bonne nouvelle... une grande joie, pour tout le peuple : un Sauveur !... Aujourd'hui, vous est né un Sauveur... Un nouveau-né... emmailloté... couché dans une mangeoire. » La Vie, à l'état pur ! Alors que dans le monde, on croirait tout perdu...

Le Sauveur est né : un enfant ! Car, ça fait tout « renaître » une vie toute fraîche et neuve. Et puis "chaque jour, je commence" disait un frère prêcheur. Donc « aujourd'hui »... Alors, rien n'est perdu, c'est toujours « aujourd'hui » que nous naît un « Sauveur ».



**Qui est venu
« chercher ce qui était perdu ».**

Les bergers qui sont venus dans « l'étable » de misère, eux ont vu, et l'ont dit, à tout va... D'autres n'ont pas bougé. On ne se déplace pas pour un gosse qui naît « hors du commun ». Ils n'ont rien entendu, probablement. Rien vu, rien entendu. Calfeutrés chez eux, sans doute.

On n'aime pas trop être "dérangés"... Marie, Joseph étaient "gens de passage" : Pas d'ici ! Ont-ils même entendu, les gens, que ça « chantait » là-Haut, « dans les cieux » ? Pas sûr ! Cette hymne, qui ouvre nos chemins et nos célébrations :

**« Gloire à Dieu ! Paix aux hommes ! »
Aux hommes que Dieu aime...**

"Dites ! Si c'était vrai !" chantait un certain Jacques Brel, ébranlé dans son incroyance.

C'est sûr que c'est d'abord dans son cœur qu'on entend, là où, en nous, coulent les vraies joies, là où le « Très Haut » devenu « petit enfant » murmure en nous ce que Marie « écoutait dans son cœur ».

Père François Marin

Assemblée des évêques

Les évêques de France se sont rassemblés à Lourdes du 3 au 8 novembre. Voici des extraits du discours d'ouverture de Mgr Pontier, Président de la Conférence, à l'ouverture de cette assemblée plénière.

Le texte des Béatitudes a été proclamé dans nos églises pour la récente fête de Toussaint. Cette succession des neuf interpellations du Christ commençant chacune par le mot « Heureux », donne un programme de vie au service de l'engagement pour la justice et pour la paix.

N'est-il pas vrai que notre monde est traversé par de grandes tensions qui sèment le trouble et que seuls le dialogue, la justice, la confiance et la réconciliation entre les peuples peuvent apaiser ? Nous sommes invités à nous regarder avec respect, à privilégier le dialogue. Il n'y a pas d'autres chemins pour obtenir la paix et bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Nous invitons les responsables politiques à faire confiance au dialogue, à la rencontre, à la justice, à la force de la réconciliation, toujours possible.

Nous savons que cela va être le chantier qui attend les pays engagés dans les conflits du Moyen Orient. Daesch a perdu une bonne partie de sa capacité de nuisance sur le territoire de la Syrie et de l'Irak. Mais il n'a sûrement pas perdu ce qu'il a semé en termes de méfiance, de violence, de haine, de désir de vengeance. L'exil a déjà vidé ces pays de populations trop nombreuses. Les dégâts matériels sont terrifiants. Les réparer prendra du temps et de l'argent. Mais qui redonnera la confiance qui permet de vivre ensemble ? Nous le croyons : les religions lorsqu'elles promeuvent la fraternité et le pardon sont source de paix.

Comment ne pas penser ici à ceux qui n'ont pas de logement ou de travail, à ceux qui connaissent des conditions de vie trop dures ? Le Pape François vient d'instituer la Journée mondiale des Pauvres qui sera célébrée le 19 novembre prochain. L'invitation est adressée

à tous, indépendamment de l'appartenance religieuse, afin qu'ils s'ouvrent au partage avec les pauvres, sous toutes les formes de solidarité, en signe concret de fraternité. C'est un vrai défi pour notre pays de s'unir pour relever ces déficits de justice sociale et briser par-là les germes de violence, de révolte et de désespoir que cela engendre

Je ne peux pas taire encore la situation de ceux qui manquent de patrie, de ceux qui fuient la leur à cause des problèmes de guerre, de misère, de climat, de conditions de vie devenues insupportables. Ils viennent jusque chez nous chercher une terre accueillante. Bien sûr, il appartient aux États de fixer les règles de ces flux migratoires. Mais quand les personnes sont là à nos portes, comment résister à une indifférence qui déshumanise ? Oui, l'esprit de solidarité n'est pas mort dans notre pays. Le christianisme porte la vision d'une fraternité universelle de l'humanité. L'époque est incertaine, les intérêts souvent inconciliables, les ambitions aveuglantes. Notre pays a du mal à trouver un projet accepté par une majorité.

Nous nous sommes exprimés dans un document qui a suscité un réel intérêt : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ». Nous constatons que dans une société marquée par la prééminence des projets individuels, par un sentiment d'insécurité dû aux attentats terroristes, par le manque de perspectives de progrès et de partage juste des richesses nationales, des fractures se creusaient entre citoyens, des coupables étaient recherchés et désignés, la confiance se délitait. Ce qui doit fonder l'exercice du pouvoir, « c'est le politique, la recherche du bien commun et de l'intérêt général qui doit trouver son fondement dans

Texte complet : cef.fr



un véritable débat sur des valeurs et des orientations partagées. »

Ce débat, nous voulons y participer. Certains nous en refusent le droit, convaincus que la place des religions doit rester dans les limites closes des maisons et des célébrations culturelles. Nous ne le pensons pas. Nous nous réjouissons de la part que les membres de nos communautés prennent dans les domaines de l'enseignement, de la santé, de la solidarité, de l'accueil des plus fragiles, de la défense de la vie, de la famille et des droits de l'homme, de la recherche de la paix. Dans quelques mois sera lancé le chantier de la révision des lois de bioéthique, et peut-être de la loi sur la fin de vie. Nous voulons rappeler que la dignité de la personne humaine, de sa conception à sa mort naturelle, est inaliénable.

S'agissant de l'enfant, nous ne pouvons que redire la beauté du mystère de la vie. Nous comprenons l'épreuve de ceux qui sont confrontés à la réalité de la stérilité. Leur souffrance appelle un accompagnement compréhensif. Pour autant, on ne peut en déduire qu'il y aurait un droit à l'enfant pour toute personne ou pour tout couple qui souhaiterait en avoir un. L'enfant est un don et non un bien qu'on pourrait acheter et s'offrir à tout prix. Il est à accueillir et à accompagner avec beaucoup de respect, d'affection et de disponibilité.

Au mois d'octobre 2018 se tiendra à Rome autour du pape François un synode ordinaire des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Ils ont besoin de soutien pour leur vie chrétienne et pour avancer dans leur recherche spirituelle. Cette étape de leur vie

est importante. L'accès à un métier est parfois difficile. L'avancée vers une vie affective stable ne l'est pas moins. Certains sont habités par un réel souci spirituel et nous savons qu'un nombre certes moindre est traversé par la question de la vie religieuse ou de la vocation presbytérale. Beaucoup de générosité se manifeste dans leur vie. Tout cela nous réjouit et manifeste la qualité humaine qui est la leur.

L'Église est là pour accompagner leur recherche et leur partager les trésors de l'Évangile. Elle les remercie pour la place qu'ils tiennent dans la vie de nos communautés, pour les initiatives qu'ils prennent dans la vie de la société.

Près d'un an et demi après la décision des évêques de France de mettre en œuvre de nouvelles mesures, le travail pour lutter contre la pédophilie s'amplifie. Des cellules d'écoute et d'accueil des victimes fonctionnent dans nos diocèses.

Nous sommes conscients que le champ de travail demeure vaste tant pour l'Église que pour la société dans la lutte contre les violences sexuelles et notamment celles faites aux personnes vulnérables. Il nous faut tout mettre en œuvre pour tendre vers la tolérance « zéro » à laquelle nous appelle le pape François

Durant ces journées d'assemblée, nous prierons pour notre monde, notre pays. Nous rendrons grâce à Dieu pour son amour infini, pour l'œuvre de son Esprit en ce temps qui est le nôtre. Nous demanderons à Notre Dame de Lourdes d'accompagner nos travaux de sa présence maternelle et de nous entraîner à la rencontre des souffrants et des petits.

Mgr Pontier

Inauguration du Clos Saint-Mauxe

Le 22 octobre, la mémoire des martyrs d'Acquigny fut ravivée grâce à une équipe motivée.

Un soleil rayonnait sur mon baromètre annonçant un dimanche radieux. Le ciel, lui, ne disait pas la même chose ! Grisaille, humidité et fraîcheur. En ce petit matin, nous étions invités par les Charitons à participer à l'inauguration du clos St Mauxe, large clairière bordée de hauts marronniers centenaires située à mi-chemin entre Heudreville et Acquigny.

Avec l'aide des municipalités de ces deux villages, de l'Association des Amis de l'église Sainte-Cécile et surtout de René Godefroy, chariton d'Heudreville, le terrain a été entièrement réaménagé, entouré d'un fossé pour dissuader toute intrusion, nivelé puis engazonné. L'autel en pierre a été restauré. C'est au début de la messe que Mgr Nourrichard le bénit et rappela la symbolique de ce lieu. C'est en effet ici que furent décapités nos deux martyrs Saint-

Mauxe, évêque et son frère jumeau Saint-Vénérand, diacre ainsi que trente-huit soldats de la cohorte du proconsul Sabinus.

Le culte de nos deux saints fut très suivi à partir du X^{ème} siècle. On venait de toute part recourir à leur intercession lors des grandes calamités comme la peste ou la sécheresse. Selon les archives historiques, des miracles furent cités et un autel avec colonne de pierre fut alors érigé en ce lieu. Des pèlerinages annuels conduisaient en grande pompe les fidèles au clos appelé aussi « Champ des quarante martyrs » pour demander guérison et consolation.

C'est pour perpétuer cette tradition qu'une équipe très motivée a voulu redonner sens et mémoire à ce lieu.

Denise Labert

Nouvelle mission

Le 22 octobre, la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Sainte Marie du Pays de Verneuil a été envoyée en mission.

« **V**eillez à accueillir le Christ, et faites que le plus grand nombre de nos contemporains puissent également Le rencontrer » : c'est une véritable feuille de route missionnaire qu'a donnée le père Michel Daubanes, vicaire général, à la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale. Cet envoi en mission est en effet particulièrement riche de sens dans notre paroisse où le nombre des fidèles grandit et se diversifie.

De nouveaux liens sont à tisser, l'action pastorale doit se renforcer, tandis que les chantiers de la mission paroissiale se multiplient. Le père Michel Daubanes qui présidait l'eucharistie a rappelé les grandes lignes de cette action : priorité à l'accueil, à l'écoute, aux plus fragiles,

aux jeunes et faire de la paroisse « un lieu de vrai ressourcement ».

C'est un beau programme pour la nouvelle EAP, au service de sa paroisse et de son pasteur, et qui méditera la parole de Paul (Ga 6, 2) quand il ordonne aux fidèles *Alter alterius onera portate*, « portez les fardeaux les uns des autres ».

Par ailleurs, la médaille du Mérite diocésain a été décernée à Mme Odette Toupin et à M. Jean Louis Flamen pour leur longue action au service de la paroisse. Mme Thérèse Corbin été remerciée pour ses onze années de dévouement comme coordinatrice de la communauté de Rugles.

François Landrieu

Jean-Claude Gianadda

Pour la 4^{ème} fois, la paroisse Pays de Conches recevait le 10 novembre Jean-Claude Gianadda à l'église Sainte Foy. Un membre de l'EAP était présent et nous raconte.

Troubadour du Bon Dieu des temps modernes... Vous connaissez, c'est certain, « Trouver dans ma vie ta Présence... » « Chercher avec toi, Marie... » ou « Qu'il est formidable d'aimer... ».

Il a enregistré plus de cent CD et a déposé près de 900 chansons à la Sacem qui lui a d'ailleurs décerné une médaille.

Mgr Benjamin Ndiaye archevêque de Dakar (Sénégal) lui a remis l'oscar de la chanson chrétienne (40 ans) en 2015.

Le 23 février 2017, M. Gaudin, maire de Marseille, lui a remis l'insigne de chevalier dans l'ordre national du mérite.

En janvier 2017, il a fait une tournée à la Réunion, puis au Sénégal, au Togo et au Bénin.

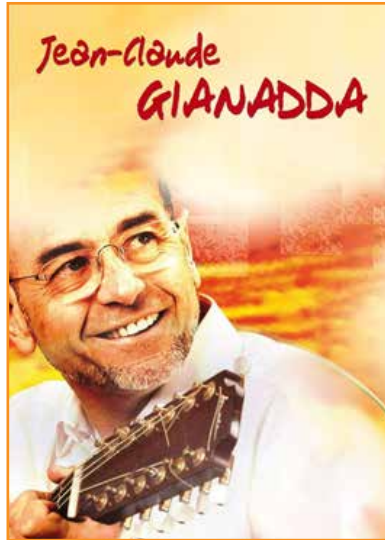
En mai, une tournée l'a mené aux USA, au Canada et en Haïti et en juillet, à Madagascar. Ce sont des voyages à caractère humanitaire.

En effet, il a aidé la pouponnière de la Médina à Dakar, l'œuvre du Père Pédro à Madagascar et bien sûr les urgences qui se présentent.

L'humanitaire, n'est ce pas l'évangélisation par l'Action ?

Quand on n'a pas le nécessaire, le spirituel est étouffé.

La chanson, essentielle pour Jean-Claude devient un support pour l'Action.



Professeur, puis directeur d'un établissement privé catholique qui tournait bien... l'idée lui est venue de sortir, d'aller sur les routes... Il s'est fixé une mission : dire en chansons l'Amour gratuit de Dieu.

« Ma mission c'est d'aimer, d'avoir envie de chanter.

Chaque veillée est une rencontre... une présence aux autres. Là où je suis le plus moi-même, c'est lorsque je chante devant un public.

Je veux dire en une chanson Celui qui me fait vivre...

Je suis un chanteur chrétien et un chrétien qui chante, les deux à la fois.

Je parle de ma foi et de mon attachement à Jésus, c'est Lui qui me fait vivre. Je suis inspiré par l'Évangile, avec mes chansons, je rejoins les gens dans la foi, dans leur vie. C'est sans doute pour ça qu'ils viennent à moi depuis quarante ans ».

La réception d'une chanson, c'est mystérieux... mystérieux aussi ce bouche à oreille qui entraîne Jean-Claude en tournées... disons, à travers le monde... étonné de durer...

« C'est le public qui m'a choisi » dit-il simplement.

Le public, nous l'avons eu à Conches dans notre église Sainte Foy qui était pleine pour venir écouter Jean-Claude Gianadda et c'est avec lui que nous avons prié et chanté l'Amour, l'Amitié, la Joie, la Vie...

Jean Chevallier

Sur les pas de saint Martin

Des enfants de la paroisse Père Laval-Louviers-Boucle de Seine, se sont appropriés la vie de ce grand saint, au cours de leurs vacances. Une paroissienne témoigne.

À l'invitation du père Antoine Hardy, les enfants de 8 à 12 ans, de la paroisse Père Laval-Louviers Boucle de Seine, ont passé leur première semaine de vacances, du 23 au 27 octobre, à la découverte de saint Martin, apôtre des Gaules. Plusieurs paroissiens ont apporté leur concours pour encadrer les enfants et assurer l'animation. Après un temps de prière et de chants, commençaient les activités de la matinée par différents ateliers (cuisine, jeux de société, bricolage, chants et théâtre...) où les enfants se répartissaient en fonction de leurs choix.



L'après-midi, le grand jeu permettait aux enfants de se défouler avant le goûter où chacun dégustait les gâteaux préparés le matin par l'atelier cuisine. Tous les ateliers ont remporté un franc succès, mais l'atelier « théâtre » plus particulièrement, puisque les enfants devaient être acteurs et jouer une pièce écrite tout spécialement pour eux sur la vie de saint Martin. Cinq tableaux de la vie de ce grand saint permettaient aux enfants de mieux le connaître : Il est né en 316 d'une famille païenne (ses parents adoraient les idoles). Son père, officier de l'armée romaine, le contraint à devenir soldat puis officier. Malgré la désapprobation de son père, tout jeune il se convertit au christianisme. Toute sa vie il lutta avec courage et détermination pour défendre sa foi au Christ et se distingua par sa générosité à l'égard des pauvres. C'est à Amiens qu'il partagea son manteau (une moitié appartenait à l'empereur). Le Christ lui apparut la nuit suivante, vêtu de la moitié du manteau qu'il avait offerte au pauvre. Rapidement il se fit baptiser. Plus tard, il sera ordonné prêtre et fondera deux monastères, l'un à Ligugé près de Poitiers, l'autre à Marmoutier près de Tours,

ville où il deviendra évêque malgré lui car il préférait vivre une vie d'ermite. Tout en assurant cette charge, refusant les honneurs et vivant pauvrement, il parcourut les campagnes pour évangéliser les peuples païens. Sa charité était telle que les pauvres et les malades affluaient vers lui. Par sa prière intense, il obtenait la guérison de nombreux d'entre eux et même la résurrection d'un jeune catéchumène qui n'avait pas eu le temps d'être baptisé.

Les enfants, avec beaucoup de sérieux, ont interprété leurs rôles et donné deux représentations ; l'une le vendredi soir devant leurs parents, l'autre après la messe du dimanche pour les paroissiens. Les costumes et les décors avaient été confectionnés par des paroissiennes et paroissiens.

La semaine de vacances s'est vraiment déroulée dans la joie, l'amusement et la découverte. Le soir, les parents récupéraient les enfants enchantés de leur journée : « C'était trop bien, je reviendrai demain. » ! Rendez-vous l'année prochaine ?

Marie-Claude Devaux

Ça rame vers le ciel !

Voici le récit épique d'un pèlerinage des jeunes de l'aumônerie de la paroisse Andelle-Pays de Lyons. Ce fut en kayak, le 4 novembre.

Tout a commencé l'année dernière, Martin a dit « le kayak, ça craque ! ». Le pèlerinage de l'Andelle, la rivière qui passe dans notre vallée au Nord – Est du diocèse d'Évreux, était né. À l'aumônerie, après la confirmation on devient animateur, en effet, on a alors reçu les forces de l'Esprit Saint pour parler de Jésus et construire le Royaume de Dieu. Alors, ce sont nous, les jeunes animateurs, qui avons organisé ce pèlerinage pour vivre de manière originale une parole d'Évangile.

L'organisation de la journée a commencé quelques semaines avant par la vente de gâteaux à la sortie des messes. Grâce à nos talents culinaires et la gourmandise de nos paroissiens (et leur générosité !), le coût a été réduit de moitié. Ainsi, tous ceux qui voulaient ont pu venir, en tout dix-sept participants.

Notre pèlerinage a commencé par une prière, le psaume 117. Puis, divers témoignages dont Abraham et les disciples d'Emmaüs sur pourquoi partir en pèlerinage. Nous avons alors construit les prières pour accompagner notre pèlerinage.

Le moment tant attendu de partir pour « marcher sur l'eau », la descente de l'Andelle en kayak est arrivée. D'abord mettre l'habit du pèlerin de l'Andelle (gilets et coupe-vent jaunes, violets, roses...) et surtout son casque, nous voici sur l'eau et aussi dans l'eau pour certains.

Ce départ fut un moment de joie mais aussi d'anxiété de quitter un environnement familier pour aller vers l'inconnu. Entre les rires, nous avons pu entendre : « c'est normal, l'eau dans le bateau ?... Pourquoi vous êtes toujours à l'envers ?... Le kayak c'est bien mais c'est humide comme pèlerinage... ». Puis ce pèlerinage aquatique s'est terminé, sous des trombes



d'eau, les pèlerins crient "le Seigneur nous bénit, Alléluia !" Certains sautant à nouveau dans l'Andelle et d'autres courant vers l'abbaye de Fontaine-Guérard, notre but de pèlerinage.

Quelques parents sont venus à la rescousse pour apporter le goûter avec des boissons chaudes : après l'effort, le réconfort ! Cette fois-ci, les cris de joie se sont transformés en : " Ah, ça fait du bien d'être au chaud", d'autres étant des éclats de rire car certains avaient oublié de prévoir des chaussures sèches ou un pantalon de rechange. Nous avons terminé le pèlerinage avec une messe à partir des textes et du psaume étudiés le matin.

Le père Achille nous a dit que lorsque la joie d'être ensemble est là, Jésus n'est pas loin, et que la vie entière est un pèlerinage de confiance, nous y avons reconnu des morceaux de nos propres réflexions et de nos intentions de prières. Tous, nous sommes ensuite repartis vers notre quotidien avec un énorme sourire aux lèvres, de beaux souvenirs et prêts à d'autres pèlerinages avec l'aumônerie. « Le pélé de l'Andelle, ça rame vers le ciel ! ».

Delphine Lefebvre

Heureux les doux

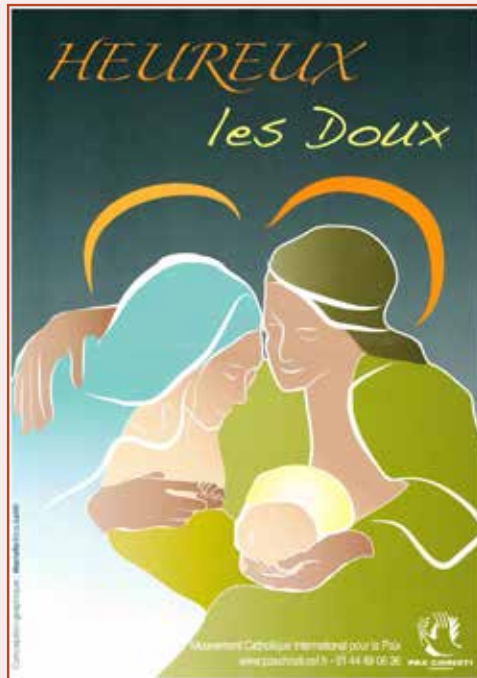
Mgr Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi France, nous dévoile le thème du Temps de la Paix 2017.

C'est la béatitude qui est peut-être la plus opposée aux valeurs de notre société. Aujourd'hui nous avons tendance à privilégier la compétition, la lutte pour faire sa place au soleil et à nous laisser aller facilement à l'agressivité. Et la « douceur » est assimilée à la faiblesse ou à l'incapacité de s'affirmer.

Jésus, qui s'est Lui-même défini comme « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), nous offre de la douceur une autre image que celle de la mièvrerie et de l'impuissance. Il accueille avec douceur tous ceux qui se présentent à lui, y compris les pécheurs à qui il tend la main. Mais Il est aussi un homme qui « parle avec autorité », Il chasse les démons, Il répond fermement à ceux qui lui font procès. Et dans le même temps Il ne réplique pas à l'insulte ni aux coups. Il prêche la non-violence et l'amour des ennemis (Mt 6, 44) et empêche Pierre de le défendre par l'épée. Ce n'est pourtant pas de la faiblesse qu'Il manifeste. Sa douceur est l'expression de la force intérieure que Lui donne l'Esprit de Dieu dont il est rempli.

Pendant ce temps de l'Avent et de Noël, c'est sur le Message du 1^{er} janvier 2017 du pape François : « La non-violence style d'une politique pour la paix » que nous voulons centrer notre méditation, car il nous ouvre un

chemin de paix, paix personnelle, paix entre les nations et les peuples. On se méprend parfois sur le sens de cette non-violence. Elle n'est pas idéologique, elle est mystique. Elle s'explicite dans cette mystique de la douceur à laquelle nous appelle le Christ : il s'agit de renoncer aux armes de la violence, de l'agressivité, il s'agit de quitter le registre du rapport de forces ; la douceur implique un accueil humble du réel, dans le respect de chaque être qui en fait partie et du mystère de sa liberté.



La douceur est un fruit de l'Esprit (Ga 5, 22), susceptible de transformer toute personne et toute relation. Le fait de renoncer à l'arrogance, à la volonté de puissance,

fraie le chemin de la compréhension de l'autre et ouvre la voie à la miséricorde. Dieu n'a pas voulu rester juge, Il s'est fait homme, cloué sur une croix, nu et impuissant, offrant à l'homme pour dernier mot la douceur du « Père, pardonne-leur... ». C'est ainsi que le Christ a instauré parmi nous son Royaume de justice et de paix et transformé le sens de notre histoire.

Que ce temps de préparation à l'accueil du Prince de la Paix nous convertisse à la douceur et à l'humilité de cœur.

+ Marc Stenger

Pax Christi dans le diocèse

De la Marche pour la Paix au dimanche de la Paix, l'équipe Pax Christi nous propose régulièrement des actions de sensibilisation.

Pax Christi est présent dans le diocèse depuis plus de trente ans. Vous connaissez sans doute une des manifestations les plus visibles organisée par ce mouvement. Je veux parler bien sûr de la marche pour la paix qui a connu cette année sa quatorzième édition.

Après quelques sommets, comme la dixième marche conduite par notre évêque en 2013 qui avait attiré plus de cent trente marcheurs, les années se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Cette année, une vingtaine de marcheurs seulement ont rejoint l'abbaye du Bec Hellouin, havre de paix dans notre diocèse. Une joie cependant est à signaler pour cette année : le partenariat avec la Pastorale de la Santé a permis de cheminer en compagnie de deux personnes en fauteuil.

L'équipe Pax Christi assure aussi un temps de prière pour la paix depuis vingt ans chaque dernier vendredi du mois dans l'église de Prey. Ce petit groupe de priants pour la paix est uni à tous ceux qui maintiennent une chaîne continue de prières pour attester que la paix est possible, mais qu'elle demande des efforts !

Je veux signaler cependant une autre action de l'équipe Pax Christi qui consiste à animer des temps de réflexion et de partage sur la non-violence et la paix. Depuis quelques années, on peut citer plusieurs paroisses qui ont fait appel à notre compétence en ce domaine. Il y a eu Saint André, Pont Audemer, Évreux Navarre et plusieurs établissements d'enseignement à Damville, à Louviers, à Vernon.

Le temps de l'Avent est un moment privilégié pour mettre en route ce genre de réflexion. Il s'agit d'un temps pour s'ouvrir à la non-violence en préparant la venue du Prince de la Paix. C'est pour cela que Pax Christi a été chargé depuis

plus de trente ans d'animer le « temps de la paix » et le « dimanche de la paix ».



Le numéro spécial que le journal de la paix réalise chaque année et dont des extraits figurent dans ce dossier est une aide précieuse pour vivre ce temps de la paix. L'accompagnement que propose l'équipe diocésaine de Pax Christi est une expérience rodée qui peut faire sortir des sentiers battus.

La paix n'arrivera jamais sans effort dans nos vies et je vous livre cette méditation de Jean Debruyne pour bien commencer le temps de l'Avent : « La paix aurait pu être une fleur sauvage de ces fleurs des champs que nul ne sème ni ne moissonne. La paix aurait pu être une de ces fleurs des prés que l'on trouve toute faite un beau matin au bord du chemin, au pied d'un arbre ou au détour d'un ruisseau. Il aurait suffi de ramasser la paix comme on ramasse les champignons ou comme on cueille la bruyère ou la grande marguerite. Au contraire la paix est un travail, c'est une tâche. Il faut faire la paix comme on fait le blé. Il faut faire la paix comme il faut des années pour faire une rose et des siècles pour faire une vigne. La paix n'existe pas à l'état sauvage : il n'y a de paix qu'à visage humain. »

Max Dubois

Les dimanches de la Paix

Sans se restreindre à un unique Dimanche de la Paix, voici un message du pape François pour nous encourager à vivre un temps de prière depuis le début de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie.

L'Avent

Premier dimanche

Nous reconnaître mutuellement comme des dons

« Je souhaite la paix à chaque homme, à chaque femme ainsi qu'à chaque enfant et je prie pour que l'image et la ressemblance de Dieu dans chaque personne nous permettent de nous reconnaître mutuellement comme des dons sacrés dotés d'une immense dignité. Surtout dans les situations de conflit, respectons cette « dignité-là, plus profonde » et faisons de la non-violence active notre style de vie ».

traitons les uns les autres dans les relations interpersonnelles, dans les relations sociales et dans les relations internationales. Lorsqu'elles savent résister à la tentation de la vengeance, les victimes de la violence peuvent être les protagonistes les plus crédibles de processus non-violents de construction de la paix. Depuis le niveau local et quotidien jusqu'à celui de l'ordre mondial, puisse la non-violence devenir le style caractéristique de nos décisions, de nos relations, de nos actions, de la politique sous toutes ses formes ! ».

Deuxième dimanche

La paix, unique chemin de progrès

« Dans le premier message pour la journée mondiale de la paix, il y a 50 ans, le bienheureux pape Paul VI s'est adressé à tous les peuples, par des paroles sans équivoque : « Finalement [a] émergé d'une manière très claire le fait que la paix était l'unique et vraie ligne du progrès humain ». Il mettait en garde contre le « péril de croire que les controverses internationales ne peuvent se résoudre par les voies de la raison, à savoir par des pourparlers fondés sur le droit, la justice et l'équité, mais seulement au moyen des forces qui sèment la terreur et le meurtre ». Au contraire, en citant *Pacem in terris* de son prédécesseur saint Jean XXIII, il exaltait « le sens et l'amour de la paix, fondée sur la vérité, sur la justice, sur la liberté, sur l'amour ».

Quatrième dimanche

Qu'il me soit fait selon Ta Parole

« Il n'est pas facile de savoir si le monde est actuellement plus ou moins violent qu'il l'a été hier, ni si les moyens de communication modernes et la mobilité qui caractérise notre époque nous rendent conscients de la violence ou plus habitués à elle. De toute façon, cette violence qui s'exerce par "morceaux", de manières et à des niveaux différents, provoque d'énormes souffrances dont nous sommes bien conscients : guerres dans différents pays et continents ; terrorisme, criminalité et attaques armées imprévisibles ; les abus subis par les migrants et par les victimes de la traite ; la dévastation de l'environnement. À quelle fin ? La violence permet-elle d'atteindre des objectifs de valeur durable ? Tout ce qu'elle obtient n'est-ce pas plutôt de déchaîner des représailles et des spirales de conflits mortels qui ne profitent qu'à un petit nombre de "seigneurs de la guerre" ? La violence n'est pas le remède pour notre monde en morceaux. »

Troisième dimanche

Je suis la voix qui crie dans le désert

« Que ce soient la charité et la non-violence qui guident la manière dont nous nous

Noël

Se laisser guérir de la violence

« Jésus a tracé la voie de la non-violence, qu'il a parcourue jusqu'au bout, jusqu'à la croix, par laquelle il a réalisé la paix et détruit l'inimitié (Ep 2, 14-16). C'est pourquoi, celui qui accueille la Bonne Nouvelle de Jésus sait reconnaître la violence qu'il porte en lui-même et se laisse guérir par la miséricorde de Dieu, en devenant ainsi, à son tour, un instrument de réconciliation. Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence. Comme l'a affirmé mon prédécesseur Benoît XVI, elle « est réaliste, car elle tient compte du fait que dans le monde il règne trop de violence, trop d'injustice, et que par conséquent, on ne peut surmonter cette situation qu'en lui opposant un supplément d'amour, un supplément de bonté. Ce "supplément" vient de Dieu ». Et il ajoutait avec une grande force : « Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais à répondre au mal par le bien (cf. Rm 12, 17-21), en brisant ainsi la chaîne de l'injustice. »

La Sainte Famille

La famille, creuset de la Parole

« Si l'origine dont émane la violence est le cœur des hommes, il est alors fondamental de parcourir le sentier de la non-violence en premier lieu à l'intérieur de la famille. C'est une composante de cette joie de l'amour que j'ai présentée, en mars dernier, dans l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*. La famille est le creuset indispensable dans lequel époux, parents et enfants, frères et sœurs apprennent à communiquer et à prendre soin les uns des autres de manière désintéressée, et où les frictions, voire les conflits doivent être surmontés non pas par la force, mais par le dialogue, le respect, la recherche du bien de l'autre, la miséricorde et le pardon. De l'intérieur de la famille, la joie de l'amour se propage dans le monde et rayonne dans toute la société. »



L'Épiphanie

Laisse entrer la miséricorde

« Une éthique de fraternité et de coexistence pacifique entre les personnes et entre les peuples ne peut se fonder sur la logique de la peur, de la violence et de la fermeture, mais sur la responsabilité, sur le respect et sur le dialogue sincère. En ce sens, j'adresse un appel en faveur du désarmement, ainsi que de la prohibition et de l'abolition des armes nucléaires. Avec la même urgence, je supplie que cessent la violence domestique et les abus envers les femmes et les enfants. Le Jubilé de la Miséricorde a été une invitation à regarder dans les profondeurs de notre cœur et à y laisser entrer la miséricorde de Dieu. L'année jubilaire nous a fait prendre conscience du grand nombre de personnes et de groupes sociaux qui sont traités avec indifférence, sont victimes d'injustice et subissent la violence. Ils font partie de notre "famille", ils sont nos frères et nos sœurs. C'est pourquoi les politiques de non-violence doivent commencer entre les murs de la maison pour se diffuser ensuite dans l'entière famille humaine. "L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme". »

Pape François

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	
Explorations fonctionnelles et anorectales	02 32 38 95 35
Ophtalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires

Tél. 02 32 81 21 41

63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ECOLE MATERNELLE ECOLE PRIMAIRE COLLÈGE

DEMIPENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques

Prévoyance funéraire

Travaux de marbrerie

Assistance après obsèques

Articles funéraires

Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Se former

Retrouvez chaque mois l'actualisation des formations (dates, lieux, modalités et intervenants) ! Ainsi que sur le site du diocèse <http://evreux.catholique.fr> - Formations diocésaines : rubrique Diocèse/Formations du diocèse — Formations en paroisse ou Secteur : Actualités/ Événements paroissiaux ou en Secteur.

Haltes spirituelles diocésaines

Accueillons le Christ qui nous envoie dans le monde. Tous appelés... à relire sa vie en Église.

- › 2 décembre 2017 de 9h30 à 16h30 - Abbaye du Bec Hellouin - Repas tiré du sac.
- › 27 janvier 2018, 9h30-16h30 - Chez les Sœurs de Jésus au Temple, 11 place de la république Vernon - Repas tiré du sac.

Contact : viespirituelle@evreux.catholique.fr
Tel. 02 32 62 19 89

Formation des prêtres

Session pour les prêtres de la Province « Saint Paul et notre ministère aujourd'hui » avec le P. Christophe Raimbault, vicaire général de Tours et enseignant à l'Institut Catholique de Paris. À Lisieux du 10 au 12 décembre.

Famille et Société

Face aux défis de la vie en société... Comment prendre une décision ? Comment s'approprier les questions complexes de notre société ? Cinq samedis de 14h-19h. Pour des chrétiens motivés par la mission et engagés dans les préoccupations de notre société et du monde... 2^{ème} rencontre "Le travail" : samedi 9 décembre. Contact : 02 32 62 19 86 formationpermanente@evreux.catholique.fr.

Servir l'Église

Formation Secrétariat paroissial.
Former à la partie administrative et canonique

(registre, dossier mariage...). Intervenant : P. Chalufour et les différents interlocuteurs des Archives de catholicité, Chancellerie, Economat, Communication).

Mardi 23 janvier 2018 – 9h30-16h. Contact : formationpermanente@evreux.catholique.fr. Tel. 02 32 62 19 86.

Sessions en paroisse

Notre Père

« Donne-nous notre pain » le samedi 2 ou mercredi 6 décembre 2017,

« Que ta volonté soit faite » le samedi 16 ou mercredi 20 décembre.

« Que ton règne vienne » le samedi 6 ou mercredi 10 janvier.

De 20h15 à 21h30 le mercredi ou le samedi de 10h30 à 11h45 à la maison paroissiale : 2, rue Notre Dame du pré 27500 Pont-Audemer.

Sessions au monastère

Sessions au Monastère Sainte Françoise Romaine au Bec-Hellouin - 02 32 47 31 95 www.monasteresaintefrancoise.com bec.soeurs.accueil@orange.fr.

Haltes spirituelles au carmel Saint Georges Motel. Silence - Échanges - Prière-Enseignement.

Week-end 3-4 février 2018 « Goûter la Bible » En co-animation, avec Léon Régent et le père Gildas Sévère de l'abbaye de Juaye-Mondaye. 3-4 février 2018. Goûter la Bible.

Carmel Saint Joseph, 2 route de Dreux. 27710 Saint-Georges-Motel. Tel. 02 37 43 51 85

Contact : Sœur Dominique Juillet : djuillet.csj@gmail.com.

Étincelle

Le 20 octobre, avait lieu à l'espace Nétreville, une conférence d'Alain Cugno sur le thème ; « Sortir de prison : un défi ! Changer notre regard sur la prison ». C'est l'ancien aumônier de la Maison d'Arrêt d'Evreux qui nous en parle.

L'association Étincelle se donne le double objectif d'aider les personnes qui sortent de prison dans leurs démarches de réinsertion et de contribuer à changer le regard de la société sur la réalité carcérale à la lumière du thème de la miséricorde mis en valeur par le pape François tout au long de l'année passée.

C'est dans cette perspective que M. Alain Cugno, Professeur de philosophie au centre Sèvres et membre du Conseil d'administration de la FARAPEJ (Fédération des Associations Réflexion Action Prison et Justice) est venu nous aider à réfléchir sur ce thème de la prison et de ses alternatives.

Le constat de départ était le suivant : notre société est traversée par beaucoup de peurs, en particulier liées aux derniers attentats, mais aussi plus profondément à la crise économique et au sentiment diffus de perte des points de repère et du sens de la vie.

Dans ce contexte, la prison peut apparaître aux yeux d'une partie majoritaire de l'opinion, comme une solution simple garantissant une sécurité maximum. Mais cette opinion apparaît comme un raisonnement trop court. Il ferme les yeux sur le sort des personnes incarcérées et oublie qu'au bout du temps de la peine, la personne se retrouve de nouveau libre. Prévenir la récidive demande un changement du regard de la société sur la personne condamnée.

Car la personne, même si elle a commis un délit ayant entraîné une condamnation, continue de faire partie de la société. Et la tradition évangélique nous rappelle qu'elle demeure notre frère ou notre sœur en humanité. Tout respect lui est dû et tout doit être mis en œuvre pour lui permettre de reprendre une place juste dans la société.

Face à ce constat, Alain Cugno a placé la notion de punition dans une perspective historique. En citant une série de philosophes, il a montré comment, traditionnellement, la sanction prononcée par la Justice consistait à infliger à la personne condamnée une souffrance proportionnelle à la blessure qu'elle avait causée à la société par le délit commis... Face à cette perspective, il a souligné l'introduction d'une nouvelle logique dans l'énoncé de la sanction par trois séries de mesures :

L'abolition de la peine de mort

Comme la fin de la logique du « bouc émissaire » qui autorise l'État à resserrer les liens de la communauté nationale par l'exclusion radicale de celui qui, à première vue, la menace.

La contrainte pénale

Le code pénal (Loi de 2014) pose le principe d'une sanction du délit mais sans imposer la souffrance souvent dégradante de l'incarcération et qui dissocie fondamentalement le lien supposé intrinsèque entre punition et souffrance infligée.

Justice restauratrice

Ce processus s'inspire de la démarche de « la correction fraternelle » pratiquée dans les sociétés traditionnelles. Elle vise à restaurer l'intégrité des personnes impliquées dans la rupture du délit ou du crime. Elle permet aux victimes d'exprimer leur plainte et de faire état du préjudice qu'elles ont enduré. Elle rétablit de la parole là où la violence l'en avait exclue. Elle vise à ce que cette plainte soit entendue par l'infracteur dans des rencontres de médiation. Elle permet, dans cette rencontre, à l'infracteur de mesurer sa responsabilité et de prendre les mesures pour s'amender et si possible de réparer le préjudice causé.

Père Jean-François Berjonneau

Prière des mères

Découvrons ce mouvement spirituel où des mères prient pour les enfants, les leurs et ceux du monde. L'une d'entre elles témoigne.



“La Prière des Mères s’adresse et soutient toutes celles qui ont un cœur de mère et qui désirent prier ensemble pour leurs enfants, petits-enfants et tous les enfants du Monde”.

Telle a été l’intention de Sandra et Véronica Williams, à l’origine de cette prière en 1995, ayant ressenti l’urgence de s’engager

d’avantage à prier pour lutter contre les difficultés rencontrées par leurs enfants. L’une d’elle avait d’ailleurs été réveillée à deux reprises par ces paroles “Priez pour vos enfants”. Guidées par le Seigneur, elles ont rédigé un petit livret de prières, utilisé à chaque rencontre et diffusé partout dans le monde.

Chaque mois, nous nous rassemblons autour d’une table où sont placés : une croix, une bougie, la Bible et un panier destiné à recevoir les noms des enfants ou les intentions de prières de chacune. Nous commençons toujours par demander à l’Esprit Saint de diriger notre réunion. La règle essentielle est la confidentialité, permettant ainsi à chacune de partager librement ses peines ou ses angoisses, mais aussi de rendre grâce. Les cinq étapes qui jalonnent nos rencontres, entrecoupées de paroles spontanées, de silences ou de chants, sont : la lecture des neuf prières du livret que nous faisons tourner, un temps de louange, la lecture de l’Évangile du jour, la dépose des intentions dans le panier et la prière pour les pères et les époux.

À chaque rencontre, nous nous abandonnons au Seigneur, et lui demandons son aide et sa protection. Chaque intention est partagée sous forme de prière. Nous nous portons mutuellement dans la prière et l’action de grâce. Ce soutien nous aide au quotidien ou lorsque nous devons surmonter des épreuves. Combien de fois avons-nous remercié le Seigneur de pouvoir nous réunir pour prier ensemble et partager nos joies et nos peines !

Hélène Vauquelin

Agenda

**Samedi 2 décembre, 10h30
et mercredi 6 déc. 20h15**

Formation sur le Notre Père

À la maison paroissiale de Pont Audemer.

Contact : Père Jérôme Payre 06 03 31 83 53

Samedi 9 décembre, 17h

Conférence sur l’occultisme

du père Dominique Auzenet, prêtre exorciste du diocèse du Mans. Eglise de la Madeleine à Verneuil. Contact : 02 32 32 06 56
Paroisse Ste Marie du Pays de Verneuil

Lundi 11 décembre 15h

Atelier Biblique

Au Carmel St Georges Motel.

Contact : 02 37 43 51 85
Carmel St Joseph

**Lundis 15, 22 et 29 janvier
et 5 février, 20h15**

Université de la vie

À Louviers, rue Pierre Mendès France.

Contact : www.universitedelavie.fr

3 et 4 février 2018

Goûter la Bible

Carmel St Joseph St Georges Motel.

Contact : Carmel St Joseph 02 32 43 51 85

Vanité des vanités...

Nous voilà devant le tombeau du Bienheureux Herluin, un jour de juin ! C'est la fin de l'année scolaire, et les CP de l'école Saint Georges, de Beaumont, sont de sortie à l'abbaye : trente-cinq petits bonshommes et bonnes femmes de cinq ans.

Ils sont tous penchés sur la fosse, et je les entends murmurer en chœur : « Oh ! un gros caillou ! ». C'est vrai qu'il est gros et lourd, ce caillou : je l'ai soulevé, avec un palan, vous pensez bien. Un petit garçon, plus dégourdi, affiche crânement son savoir devant les autres ébahis : « C'est là qu'on met les morts ! » Admiratif, j'en profite pour leur apprendre un nouveau mot de vocabulaire : « Un gros caillou où on met les morts, comment ça s'appelle ? » Grand silence ! Je reprends, pour les aider à trouver : « Un sarco... » Nouveau silence ! - « Un sarco... » - « Zi », hasarde une petite blondinette avec ses deux couettes ! J'en reste coi !

Ainsi va la vie : on s'agite, on fait parler de soi, on arrondit ses propriétés, on collectionne les prix, et on finit entre quatre planches, épisodiquement dans un sarcophage. Les enfants voient souvent très juste et ne sont pas gênés par l'extérieur : encore vivant, on peut être, pour eux, comme mort, s'ils sentent que l'on parle pour ne rien dire, ou que l'on brasse du vent sans que rien ne change.

Ce qui leur parle, ce sont les belles histoires avec une leçon de vie ; ce qui doit changer, c'est tout ce qui est injuste ou qui fait mal. Avant et après, pour eux, ça n'existe pas ; ce qui compte, c'est maintenant, tout de suite. Ne leur dites pas que demain, ça ira mieux, si vous n'êtes pas



capable, aujourd'hui, de corriger une erreur ou d'arranger une situation injuste.

J'ai vu un bambin de quatre ans tirer sur la barbe de l'Archevêque de Cantorbéry ; un autre, du même âge, poser son petit doigt sur la calvitie de Dom Grammont et constater, avec sérieux que « le Monsieur, il n'a pas de cheveux » ; et pendant l'homélie que je prononçais lors de la sépulture de ma propre mère, une de ses petites-filles, ma nièce, demander, avec une mine agacée : « quand est-ce que tu auras fini de parler ».

La vérité sort de la bouche des enfants, dit-on ; la vanité suinte de tous les pores de ceux qui se croient importants.

Frère Paul Emmanuel

Chantier solidaire

Le collège Saint-François de Sales a lancé un appel pour des travaux de rénovation. Ils furent nombreux à se mobiliser les 21 au 22 octobre. Une participante raconte.

L'appel lancé a été entendu ! Parents, élèves, anciens élèves, enseignants, personnels, scouts, famille, amis étaient bien là, surmotivés... ce sont près de cent bénévoles qui se sont démenés.

Du côté des professionnels, Frédéric travaille pour Lahée Distribution, un grossiste en bâtiment. Il est venu avec son camion plein d'outils et de peinture offerte. « En tant qu'ancien élève, le projet lancé par le directeur m'a beaucoup touché. Je voulais que ce chantier démarre dans des conditions confortables, avec du matériel et de bons conseils... ».

Greg, lui, travaille pour Bâti-maîtrise. Son pistolet à peinture fait des merveilles ! « Quand je suis venu visiter pour inscrire mon fils, je me suis dit : « ils sont vraiment sympas mais le bâtiment aurait besoin d'un bon coup de pinceau... » et me voilà ! ».

Élagueur en Dordogne, Olivier est de passage dans la famille. « Mon cousin m'a dit « Dimanche je serai à St François. Si tu veux qu'on se voie, viens avec ta tronçonneuse ! ».

Pour les parents présents, c'est l'occasion de partager un moment fort et convivial, mais surtout de montrer aux enfants qu'on peut donner de son temps sans rien attendre en retour...

Quant aux élèves ? « C'est normal d'être là, de s'engager ». « On veut améliorer nos conditions de travail et rénover cette bâtisse pleine de charme ». « On nous parle souvent de solidarité à l'école, c'était un bon moyen de la mettre en application ». En plus, « ça renforce notre amitié » et « on peut être fiers de nous ! ».

Pour cette sixième venue camper avec quelques scouts dans le parc : « les scouts aiment être dans la nature et aider les autres, donc forcément, on passe un super week-end ! ».

Les jeunes font même des découvertes en vidant les greniers. « Et si on faisait une exposition pour montrer ces vieux bulletins scolaires aux autres ? » À l'évidence, ce week-end leur aura permis de s'approprier un peu plus encore leur école...

Et gare à ceux qui abîmeraient le travail accompli !

Lorsque dimanche soir arrive, le parc a été remis en forme, deux salles et un couloir ont été repeints, des étages ont été vidés. Rendez-vous pris au week-end des 16 et 17 décembre, cette fourmilière, éreintée mais heureuse, peut se disperser.

La dynamique est bel et bien lancée !

Anne Lombaert

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (tous les lundis) église Ste Croix: 18h Messe suivie de l'adoration.
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

8 décembre, 18h30

Rencontre Étudiants et Jeunes Pro

Rencontre du Secteur Centre, messe à 18h30, chez les Sœurs de La Providence, 7 rue Joséphine.

Contact : P. Samuel
06 73 17 05 27

17 décembre, 15h30

Je l'ai rencontré

Spectacle musical théâtre et danse, de l'Association Hosanna sur le thème de la rencontre avec Jésus, dans le cadre des festivités de Noël, et à l'invitation de la mairie d'Évreux.

Spectacle gratuit sur le parvis de la Cathédrale.

28 décembre au 1^{er} janvier

40^{ème} Rencontres Européennes

de Taizé à Bâle (Suisse)
Contact : 02 32 62 82 31
Aumônerie de l'Enseignement Public

Humanitaire

**Extrait du Journal « L'Éveil de Pont Audemer » du 26 septembre 2017.
Pom'Bao espère ouvrir un deuxième dispensaire à Cassou (Burkina-Faso).**

Pom'Bao (pour Pommiers-Baobabs) est une association humanitaire de Saint Germain Village, œuvrant pour deux villages burkinabais, Cassou et Bouara, fondée voici plus de dix ans par Marie Thérèse Béduneau.

Le pôle de Cassou regroupe entre autres, du maraîchage, qui fonctionne de mieux en mieux, une unité de formation de jeunes couturières, dont la deuxième promotion va bientôt sortir diplômée, une plantation de moringa qui « a plutôt bien décollé ».

« À cela se sont récemment ajoutés, une



chèvrerie de quarante têtes et un poulailler dont la production est facilement écoulee ». Ce développement incite les responsables à penser « que les rentrées d'argent doivent servir au fonctionnement

de l'ensemble ». Ceci dans un but évident d'autonomiser ce Pôle. « Pour le futur, nous pensons fournir des machines à coudre aux jeunes filles sortant de la formation couture, mais également, et cela à l'échéance 2019, prévoir la création d'un deuxième dispensaire, un premier établissement de soins ayant déjà vu le jour grâce à notre association ».

Handicap international

**Extrait du Journal « Le Démocrate » du 28 septembre 2017.
Les lycéens s'engagent auprès « d'Handicap International ».**

A Vernon les élèves de 1^{ère} ARCU (Accueil, relations clients et usagers), au lycée Georges Dumézil avaient organisé une mini-pyramide de chaussures au cœur de l'établissement, ainsi qu'une exposition présentant les différentes missions d'Handicap International : aide d'urgence, prévention des handicaps, action contre les mines...

Les lycéens et leurs professeurs étaient invités à signer la pétition contre les bombardements des civils, qui a recueilli un peu plus de 200 signatures. « C'est la 5^{ème} fois que j'aide à organiser cette pyramide : outre le symbole, les élèves apprennent aussi le fonctionnement d'une



ONG et la gestion d'un projet événementiel » (le professeur).

Déconnexion - Reconnexion

Comment intégrer le numérique à notre vie spirituelle et penser le virtuel comme faisant partie de notre réel ? Voilà la question à laquelle répond le père Ludovic Frère.



Smartphones, tablettes, ordinateurs portables et bien d'autres objets connectés ont envahi notre quotidien. Ils nous fascinent et nous relient les uns aux autres comme jamais. On comprend que le pape François ait qualifié internet de « don de Dieu » !

Mais le développement vertigineux du numérique peut aussi inquiéter et on peut se demander si les rencontres virtuelles n'ont pas tendance à prendre le pas sur

les rencontres réelles, sans compter les graves périls que le numérique fait courir à la dignité humaine : cyberpornographie, harcèlement, masses de données récoltées par les Big Data et projets transhumanistes...

Jésus-Christ est venu éclairer toute la réalité humaine, la transfigurer par sa présence et la porter à son accomplissement dans l'éternité par sa mort et sa résurrection. Les chrétiens ne sont pas seulement appelés à utiliser internet comme un nouvel outil d'évangélisation, ils doivent refuser de se connecter à ce qui déshumanise et discerner les déconnexions nécessaires à une vie plus libre pour se reconnecter à l'essentiel.

La réflexion percutante de ce livre peut rejoindre les adeptes d'internet comme ceux qui n'y connaissent rien. Elle peut toucher ceux qui cherchent des conseils concrets pour une bonne utilisation des outils numériques.

Prêtre du diocèse de Gap et d'Embrun (Hautes-Alpes), le père Ludovic Frère est licencié en théologie biblique. À l'écoute de l'expérience des pèlerins au sanctuaire Notre-Dame du Laus qu'il dirige depuis 2010, il a rédigé plusieurs ouvrages sur de grandes questions de vie et de foi, notamment : Laissez-vous réconcilier (2012), Je n'ai pas le temps (2013), La tendresse de Dieu (2015), et La miséricorde face au terrorisme (2016).

Estelle Drouard

**Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux**

— Médiathèque

Juste avant l'aube

Lettres de guerre et d'espérance du curé d'Alep, Ibrahim Alsabagh

Voici la chronique vraie, jour après jour, de l'enfer d'Alep. De la ville, de ses gens et, surtout, de ses enfants soumis au déluge des bombes, à l'apocalypse des milices et aux ténèbres de DAECH.

Voici le témoignage vécu, au long cours, d'Ibrahim Alsabagh, le franciscain ami des pauvres, l'aumônier des gosses abandonnés et l'ultime curé d'Alep.

Un livre pour ouvrir enfin les yeux. Un livre pour réapprendre l'humanité.

Trois amis en quête de sagesse

de Christophe André, Alexandre Jollien et Matthieu Ricard.

Un moine, un philosophe, un psychiatre. Depuis longtemps, ils rêvaient d'écrire un livre ensemble, pour apporter des réponses aux questions que tout être humain se pose. Quelles sont nos aspirations les plus profondes ? Comment diminuer le mal-être ? Comment vivre avec les autres ? Comment développer notre capacité au bonheur et à l'altruisme ? Comment devenir plus libre ?...

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean — 11bis rue J. Bart
Évreux — 02.32.62.82.35**

ANCIEN TESTAMENT - LE JUGEMENT DE SALOMON

Dans la Bible, selon le 1^{er} Livre des Rois (1 Rois 3, 16-28), le roi Salomon, 2^{ème} fils de David, réputé pour sa grande sagesse, est appelé à rendre un jugement sur un différend qui oppose deux prostituées vivant dans la même maison : dans la nuit, l'une ayant par mégarde étouffé son fils nouveau-né, l'échange avec celui que sa voisine vient de mettre au monde. Celle-ci demande restitution. Après avoir écouté l'une et l'autre, ne pouvant prendre parti, le roi propose que le fils vivant soit coupé en deux et que l'on donne une moitié à chacune.

En grande douleur, l'une des femmes supplie alors le roi de n'en rien faire et propose que l'enfant vivant soit donné à la femme qui réclame, afin qu'il vive. Le roi comprend alors qui est la véritable mère et lui restitue son fils.

L'église de Fort-Moville possède une des rares représentations du *Jugement de Salomon* que l'on connaisse dans l'Eure. Il s'agit d'un bas-relief du XVI^e siècle qui montre le roi Salomon assis sur son trône, couronné et tenant en main gauche son sceptre ; à sa gauche un soldat tient l'enfant nu vivant ; il brandit de sa main droite un sabre ; à gauche de Salomon se trouvent les deux femmes, auprès d'elle l'enfant mort couché à terre. L'une des deux implore le roi pour qu'il laisse la vie à son fils.



Sources : Conservation Départementale du Patrimoine de l'Eure.
La Bible, 1^{er} livre des Rois 3.16-28.

Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer...

Vous avez fait votre interview. Il faut maintenant transcrire, réécrire, vérifier et mettre en scène pour donner vie à son texte. Il s'agit de reconstituer les réponses sans les dénaturer et retrouver le climat de l'entretien.

Transcrire : Si vous avez un enregistrement de la rencontre, Il ne doit pas être retranscrit dans son intégralité. C'est un outil de vérification.

Titrer : Choisissez votre titre sur le moment fort de votre entretien. Votre sous-titre et le chapô parleront des circonstances et du cadre.

Réécrire : Si votre interlocuteur avait des mots ou des expressions bien à lui, vous pouvez les conserver. Il est important de rapporter les paroles avec fidélité même si vous n'êtes pas d'accord.

Vous n'êtes pas obligé d'aligner une série de questions et de réponses, qui peut s'avérer ennuyeuse. Vous pouvez utiliser une forme plus narrative. Vous pouvez alterner des passages de style direct (questions-réponses) et de style indirect (narratif). Veillez à ne pas modifier le sens des paroles dans la rédaction qui s'avère alors plus difficile.

Vérifier les données informatives telles les dates, chiffres... et l'explication des mots difficiles, techniques ou scientifiques. Vous pouvez tout à fait faire un encadré.

Mettre en scène l'entretien, c'est donner à voir les gestes, faire entendre la voix dans votre texte. Un texte dynamique et vivant fait entrer le lecteur dans l'interview.

Si vous accompagnez votre texte d'une photo, elle doit être valorisante et vivante.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart — CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village — 27 000 Évreux

Couverture :
Pèlerinage Terre Sainte
©J-L Vélot

Photos :
©EE : p. 3, 14
©J-L Dalleinne : p. 7
©Max Rouchaville : p. 8
©Isabelle Carpentier : p. 10
©Marie-Claude Devaux : p. 22
©M. Schenckery : p. 23

Calendrier de Rédaction
n° 67 — Janvier : 5 décembre
n° 68 — Février : 8 janvier

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 4 décembre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jydelacour@free.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
A HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
A HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, épreuve
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messesinfo
messesinfo.cef.fr

désormeaux



DEME N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742010037



Jean-Claude Bellois

www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 **27000 EVREUX**

*Les tables
de nos saisons*



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

Vous êtes attaches
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique



EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE

06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

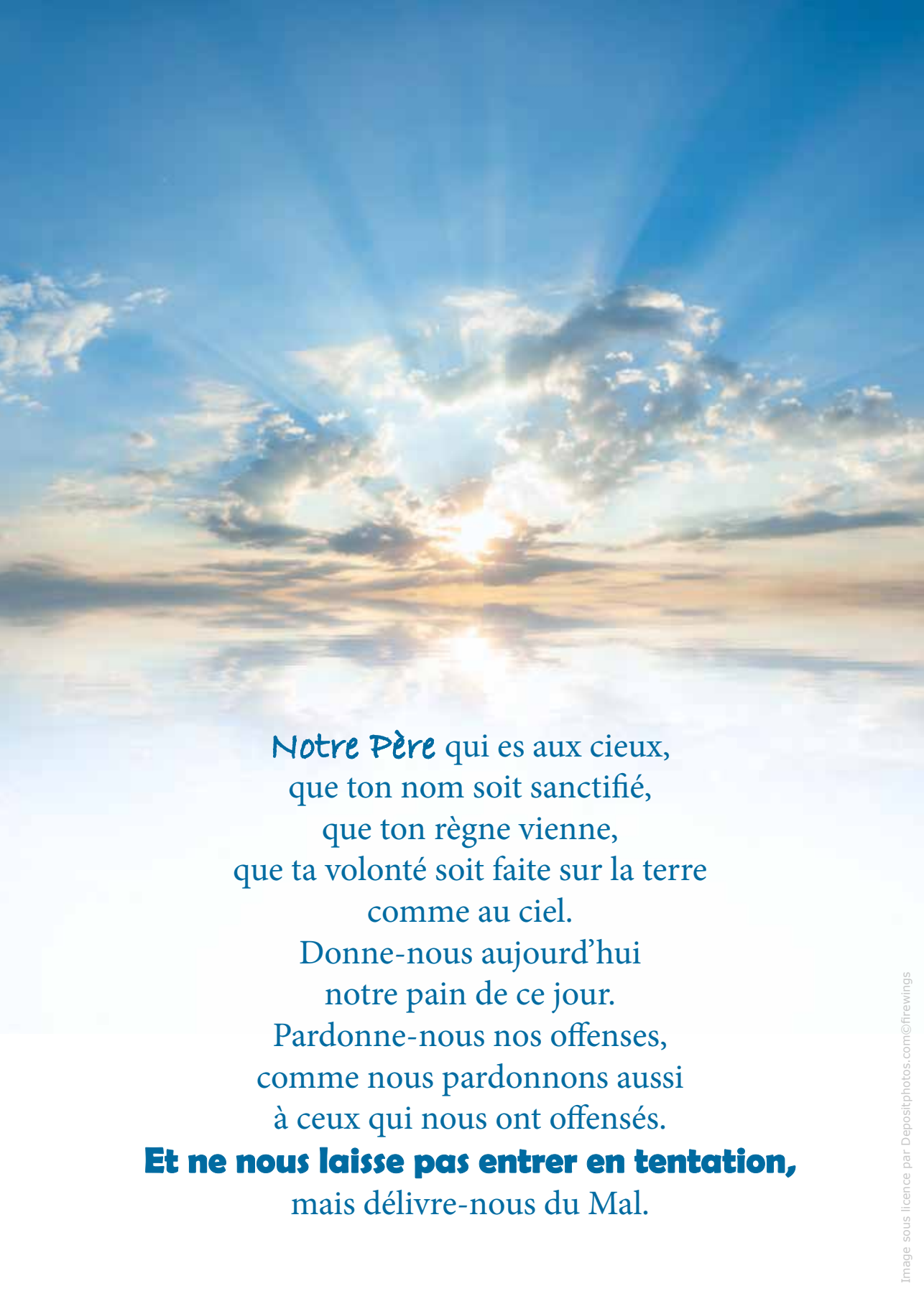
Rénovation

Carrelages

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.**